

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : HARbour 1241\*
SERVICE DE NUIT :
Administration : HARbour 1243
Rédaction : HARbour 3679
Gérant : HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Vol. XXIII — No 112
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-UNION et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNION et UNION POSTALE 3.00

FAIS CE QUE DOIS!

La succession du sénateur Girroir

Le sénateur Girroir, qui vient de mourir à Ottawa, était d'origine acadienne. Girroir n'est qu'une autre façon d'orthographe Girouard, et Girouard, comme l'on sait, est un vieux nom acadien.

Comme, hélas! dès que meurt un homme public doit immédiatement se poser la question du successeur, le sénateur Poirier, en faisant l'éloge du sénateur Girroir, a pris soin de rappeler l'origine acadienne de ce dernier et de demander que son successeur appartienne au même groupe ethnique.

L'Évangéline, qui, tout en luttant pour assurer sa propre existence, mène le bon combat pour les siens et démontre ainsi, de la plus claire façon, son utilité profonde, reprend la demande du sénateur Poirier et l'illustre d'intéressantes considérations.

Cette requête du doyen des sénateurs sera entendue, espérons-le, dit-elle. Car elle est parfaitement raisonnable et parfaitement justifiée.

Les Acadiens des Provinces Maritimes sont représentés à la Chambre Haute du pays par trois de leurs actuellement. Ce sont les sénateurs Poirier, Bourque et Turgeon.

Pour ce qui est de nos amis de l'île, les libéraux ont eu, en ces dernières années, deux occasions, si notre mémoire est bonne, de leur rendre justice.

Cette attitude est d'autant plus impardonnable de leur part que le parti libéral a toujours pu compter sur un vote considérable dans les paroisses acadiennes de l'île.

Il ne faudrait pas que la même chose se répète dans le cas de la Nouvelle-Écosse. Serait-ce téméraire de notre part de compter en cette occurrence sur l'appui des députés canadiens-français de la province de Québec et sur celui des ministres canadiens-français?

Il s'agit ici, beaucoup plus encore que d'une légitime revendication ethnique, d'une question d'intérêt général, de paix et d'entente.

Et, de ce point de vue, le problème intéresse tout le monde, encore qu'il soit parfaitement naturel que ce soit les Acadiens et leurs plus proches parents qui fassent d'abord valoir le point de vue qui tient particulièrement au cœur des citoyens de langue française des Provinces Maritimes.

Esprons que les détenteurs du pouvoir politique, éclairés par les premiers intéressés, sauront conserver à la minorité le siège du sénateur qui vient de disparaître.

Omer HEROUX

La radio et le rapport Morand

Les projets de réforme énoncés — Le Québec, le nouveau régime et les points à éclaircir

(par Alexis GAGNON)

Plusieurs systèmes ont été soumis, notamment à l'enquête du comité parlementaire. Les théoriciens de tous les systèmes imaginables, les représentants de la grosse finance, du commerce, de l'industrie, tout comme les universitaires et les éducateurs, ont fait valoir leur point de vue.

Rendons tout de suite aux commissaires le témoignage d'avoir apporté à leur travail beaucoup d'assiduité, d'intelligence et de bonne volonté.

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a soumis un projet de monopole privé pour contrôler la radio.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

M. Taschereau a-t-il voulu répondre à une déclaration sensationnelle?

comment des gouvernants un tant soit peu sensés pourraient suivre un programme de conquêtes militaires et d'armements sur terre et sur mer qui mît à bout de forces et de ressources une population déjà trop lourdement obérée.

Le café brésilien ne s'est pas plus vendu que notre blé, ces années-ci, moins encore peut-être.

On connaît la suite. La Cour suprême d'abord, puis le Conseil privé, décideront que non seulement le gouvernement fédéral contrôlerait la distribution des longueurs d'onde et des stations, mais qu'il avait aussi jurisdiction sur les programmes.

Après l'arrêt du Conseil privé Or, le système préconisé par le comité parlementaire s'inspire directement du jugement du Conseil privé.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Or, le système Morand laisse quelque incertitude. Il est impossible pour le moment de savoir quelle part de contrôle restera aux provinces.

Le système Morand a pour base une Commission fédérale qui contrôlerait non seulement l'exploitation technique des stations, mais leurs programmes.

Selon les journaux de ce matin, M. Alexandre Taschereau aurait dit au banquet des Chevaliers de Colomb, en parlant de l'Université de Montréal:

"Ce que vous avez fait, messieurs, pour l'hôpital Laval, vous le pouvez aujourd'hui pour l'Université de Montréal. Il vous est possible de venir à son secours, non pour la sauver — cette grande université ne peut pas périr — mais pour lui permettre de traverser une période difficile de son existence.

On se demande, dans les cercles universitaires, si le premier ministre, en mentionnant particulièrement le fait que l'Université ne PEUT PAS PÉRIR, ne se proposait pas de répondre à la déclaration d'un très haut personnage politique faite à un professeur étranger attaché à l'Université de Montréal dans une réunion récente.

"Reprenez donc le plus tôt possible votre chaire en France et dites à X (également professeur à l'Université) de reprendre la sienne. La situation de l'Université, mauvaise cette année, sera pire l'an prochain.

Il va de soi que ces propos, rapportés à l'Université, ont créé une véritable commotion. Si notre information est exacte, ils auraient même fait l'objet d'une réunion du conseil universitaire.

Le métier de pronostiqueur, ça n'est pas tant de pronostiquer que de pronostiquer juste.

M. Ernest Bilodeau, que les lecteurs du Devoir connaissent bien, nous fournit à ce propos une pièce intéressante.

Mais la pièce que nous signalons à M. Bilodeau et qu'il a d'ailleurs fait transcrire à notre demande, mérite d'être citée en entier.

Les édifices publics d'Ottawa ne sont aucunement, à l'extérieur du moins, au-dessous de leur réputation.

Il faut bien admettre que jusqu'à présent le journaliste anonyme qui écrivait en 1865 dans le Courrier du Canada ne s'est trompé que partiellement dans ses pronostics.

Les édifices publics d'Ottawa ne sont aucunement, à l'extérieur du moins, au-dessous de leur réputation.

Il faut bien admettre que jusqu'à présent le journaliste anonyme qui écrivait en 1865 dans le Courrier du Canada ne s'est trompé que partiellement dans ses pronostics.

Les édifices publics d'Ottawa ne sont aucunement, à l'extérieur du moins, au-dessous de leur réputation.

Il faut bien admettre que jusqu'à présent le journaliste anonyme qui écrivait en 1865 dans le Courrier du Canada ne s'est trompé que partiellement dans ses pronostics.

Les édifices publics d'Ottawa ne sont aucunement, à l'extérieur du moins, au-dessous de leur réputation.

Il faut bien admettre que jusqu'à présent le journaliste anonyme qui écrivait en 1865 dans le Courrier du Canada ne s'est trompé que partiellement dans ses pronostics.

Les édifices publics d'Ottawa ne sont aucunement, à l'extérieur du moins, au-dessous de leur réputation.

Il faut bien admettre que jusqu'à présent le journaliste anonyme qui écrivait en 1865 dans le Courrier du Canada ne s'est trompé que partiellement dans ses pronostics.

Les édifices publics d'Ottawa ne sont aucunement, à l'extérieur du moins, au-dessous de leur réputation.

L'actualité

Taxes

Les journaux nous parlent, depuis quelque temps, d'un impôt sur le revenu qui serait créé par le gouvernement provincial.

L'impôt sur le revenu est en soi une taxe très juste; en soi, car dans l'application elle ne frappe pas toujours ceux qui pourraient le mieux la payer, mais les salariés qui ne peuvent pas évaluer l'impôt, vu que les employés du fisc ont à leur disposition une liste fournie par le patron, lequel est forcé de dénoncer tous ses salariés.

Cet impôt frappant les salariés, surtout les salariés, sinon uniquement les salariés, devrait donc s'appeler l'impôt sur les salariés.

Nous ne nous dissimulons pas, cependant, que le gouvernement provincial ne tient pas particulièrement à ce nom. Il a, en effet, refusé de suivre l'exemple général.

Dès la crise admise par les grands industriels et les grandes compagnies, voire les monopoles d'État et le gouvernement fédéral, ceux-ci ont songé à un moyen simple d'équilibrer leur budget; la réduction des salaires.

Une loi, une seule loi, a fait, en quelques années, des États-Unis le peuple le plus dégréulé du monde; le 18ème amendement a fait passer le gouvernement du pays des mains de M. Hoover entre celles d'Al Capone et de ses séides.

Leur exemple a d'ailleurs été funeste; le gouvernement municipal est désormais dans l'orbite du gouvernement de Québec, plus que jamais, depuis que M. Taschereau a invité la jeunesse libérale à célébrer la victoire de M. Rinfret comme une victoire libérale.

Le gouvernement municipal se garde bien de

toucher aux traitements des échelons et des fonctionnaires; il aime mieux couper des têtes que des salaires.

On aime mieux un petit pain que pas de pain du tout; mais à l'hôtel de ville, on semble préférer que les gens qui mangent, mangent bien ou mangent trop, et que les gens qui jeûnent, jeûnent bien ou jeûnent trop.

L'impôt sur le revenu, comme nous venons de le voir, frappe surtout les salariés; mais il ne s'ensuit pas qu'on n'essaie pas d'y assujettir les hommes d'affaires, les capitalistes et les rentiers, même si on n'y réussit pas toujours.

A l'inquisition fédérale se superposera bientôt l'inquisition provinciale si les prédictions pessimistes se réalisent; de sorte que l'homme d'affaires devra passer une partie de son temps sur la sellette à répondre aux questions de M. Rhodes ou de ses employés, et l'autre à répondre aux questions de M. Taschereau ou de ses fondés de pouvoir.

Toutes les taxes sont tracassières, mais il n'y en a pas qui soient plus tracassières que les taxes parassitaires. Il n'y en a pas non plus qui conduisent plus à la fraude, au dol, à la collusion, aux évasions légales de toute sorte.

Une loi, une seule loi, a fait, en quelques années, des États-Unis le peuple le plus dégréulé du monde; le 18ème amendement a fait passer le gouvernement du pays des mains de M. Hoover entre celles d'Al Capone et de ses séides.

Leur exemple a d'ailleurs été funeste; le gouvernement municipal est désormais dans l'orbite du gouvernement de Québec, plus que jamais, depuis que M. Taschereau a invité la jeunesse libérale à célébrer la victoire de M. Rinfret comme une victoire libérale.

Le gouvernement municipal se garde bien de

les de leur littoral.

Ce redoublement des lois de l'impôt sur le revenu, qui cultivent le chantage et la fraude comme on cultive des plantes en couche chaude, aura tôt pour effet d'achever la pourriture de nos mœurs.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Bloc-notes

Attentats

Il y a une dizaine de jours, le président de la République française, M. Doumer, tombait sous les balles d'un assassin d'origine russe; on ne sait encore s'il s'agit d'un crime politique, ou de l'acte d'un fanatique déséquilibré.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

Or, les indemnités, ça les touche et ils les touchent. En promettant de ne pas réduire les salaires, ils étendent d'autant plus de bonne foi que cela revenait à dire qu'ils se soulaient faire aucune peine, même légère.

A Ottawa

L'erreur des pronostics

Que sortira-t-il de la conférence de juillet à Ottawa?

Ottawa, 16. — "A quand la fin de la session?"

"Aurons-nous des élections générales à l'automne ou au printemps prochain?"

Dans les milieux parlementaires qui sont tenus pour bien informés, on entend dire que la session sera terminée d'ici la fin du mois.

Pour ce qui est de la conférence impériale, les avis sont très partagés. Les uns prétendent que les accords de la conférence impériale signifieront, pour les pays de l'Empire du moins, la fin de la crise qui les afflige.

Ce qu'il y a de plus difficile dans

Hâtez-vous de donner vos commandes!

POUR CEUX QUI VEULENT PROPAGER "LE DOSSIER DE DOLLARD"

Plusieurs ont déjà manifesté l'intention de répandre le prochain numéro du Document qui contiendra l'étude critique de M. l'abbé Groulx sur le Dossier de Dollard.

Car la brochure sera mise sous presse incessamment. Il faut, en effet, on le comprend, que ceux qui l'auront d'abord commandée puissent la recevoir en temps utile pour distribution à la fête de Dollard ou les jours précédents.

Repandre la brochure, c'est un excellent moyen de faire connaître les héros.

Ceux dont les commandes ne pourront être servies à même le premier tirage risquent d'être en retard. Qu'on se hâte donc!

Prix: 10 sous l'exemplaire, \$1 la douzaine, franco. Au cent, \$7; par quantités de 500, \$30; au mille, \$50, port en plus dans ces derniers cas.

# Au Collège de Saint-Henri

Les fêtes du soixantième anniversaire de fondation — Messe pontificale par S. E. Mgr Langlois — Banquet — Les allocutions — Soirée récréative

Les fêtes du soixantième anniversaire de fondation du Collège Saint-Henri se sont terminées hier, dans la matinée, à 10 h. 15, par un défilé du collège dans le quartier, puis messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield; dans l'après-midi, banquet, sous la présidence de Son Excellence, et dans la soirée, séance récréative.

Au banquet, Son Excellence a répondu à la santé du clergé. «Le clergé, a-t-il dit, qui est toujours à la tête des organisations faites pour la propriété nationale, est heureux d'avoir avec lui aujourd'hui les représentants de toutes les classes avec qui il a toujours marché la main dans la main.»

«Il n'est pas bon, ajoute l'orateur, de se décourager, car le découragement est le pire des remèdes aux maux qui frappent actuellement l'humanité, parce qu'il ne guérit aucun de nos maux et qu'il aggrave tous.»

«C'est pour cela», termine l'orateur, «que je vous souhaite lumière, force, amour, l'amour du bon Dieu avec toutes les consolations que l'Esprit consolateur apporte en ce jour de la Pentecôte.»

**Un scolasticat universitaire**  
Le R. F. Sérapion, assistant du Visiteur général, a répondu à la santé des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il a exposé les projets de cet Institut. Les Frères des Ecoles Chrétiennes viennent d'être appelés par Mgr l'archevêque de Montréal à fonder l'Institut pédagogique Saint-Georges. Ils ont acheté sur le flanc du Mont-Royal, auprès de la nouvelle université, un terrain sur lequel ils construiront, lorsque les circonstances le permettront, un scolasticat universitaire où les frères possédant un diplôme d'enseignement supérieur pourront préparer leur licence ou doctorat en pédagogie.

Cet institut organisé à Ottawa une Ecole normale qui a obtenu du gouvernement d'Ontario une subvention annuelle. Mais les activités des Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal ne rayonnent pas seulement chez nous. Ils ouvriront bientôt à Hakodate, dans le nord du Japon, une école qui dépendra entièrement du district de Montréal.

Lorsque le scolasticat universitaire sera établi, l'Institut pédagogique Saint-Georges, actuellement installé au Mont-Saint-Louis, s'y transférera.

L'Institut des frères des Ecoles chrétiennes, fondé en 1681 par saint Jean-Baptiste de La Salle, s'est répandu dans 27 pays, tant infidèles que chrétiens, au nombre desquels plusieurs colonies anglaises de grande importance. Au Canada, leur ordre est partagé en trois districts, Montréal, Québec et Toronto. Dans le district de Toronto, se trouvent 16 maisons, et 133 frères voient à l'instruction et à l'éducation de plusieurs milliers d'élèves; ils sont aidés dans leur travail de 13 scolastiques, de 17 novices et de 50 juvénistes. Le dis-

trict de Québec compte 31 maisons, ou 416 frères, aidés de 41 scolastiques, de 60 novices et de 100 juvénistes, élaborant l'enseignement de 10,347 élèves. A Montréal, il y a 31 maisons, 541 frères, 58 scolastiques, 63 novices, 159 juvénistes et 15,161 élèves. Les totaux pour le Canada tout entier se chiffrent donc par 78 maisons, 1,090 frères, 112 scolastiques, 140 novices, 309 juvénistes et 28,890 élèves.

On sait que le gouvernement vient d'accorder à différents maisons des Frères des Ecoles chrétiennes dans la province de Québec une équivalence de diplômés avec l'Ecole Normale.

Les statistiques indiquaient au 31 décembre 1930 que l'Institut comptait dans le monde entier, 18,366 sujets répartis entre 1269 maisons et que ce personnel enseignait à 298,713 élèves.

**A la messe**  
A la messe, les diacres d'honneur étaient M. le curé Roux et M. l'abbé Bissonnette, et le sous-diacre, le R. P. Caron, C.S.C.; le diacre d'office, le R. P. Alphonse, trappiste, et les diacres et sous-diacre d'office, les RR. PP. E. Poirier, et la congrégation du T. S. Sacrement, et Jacques Cousineau, S. J.

La chorale du collège, dirigée par M. Charles Goulet, et accompagnée à l'orgue par M. J. E. Monégue, organisateur de la paroisse, a rendu le Kyrie, le Gloria, le Sanctus et l'Agnus de la messe de Boucheiron; le Credo de Müllemeister et l'Offertoire et l'Adoremus de Palestrina; les solistes étaient MM. J. A. Laviolette, R. Beauchemin, P. Loiselle et H. Léveillé.

Le sermon fut prononcé par M. l'abbé A. Sabourin, qui avait choisi pour texte «Repleti sunt omnes Spiritu Sancto». Le prédicateur a évoqué le souvenir du chanoine Décarie, qui présida pendant longtemps aux destinées du collège, et, après avoir salué Mgr l'archevêque de Montréal, il parla des consolations, de la force et de la science qu'apporte l'Esprit Saint en descendant en nous.

**Au banquet**  
Au banquet, M. Philippe Aubé, avocat, président de la Fédération des amicales des Frères des Ecoles chrétiennes, a répondu à la santé des anciens; M. Roland Chagnon, président des Anciens de l'A.C.C.C., a répondu à la santé du collège. M. Yvon Degaïse, président de la section collégiale du cercle St-Henri de l'A.C.C.C., à celle de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne, et M. Arthur Léveillé, professeur de français au collège, à la santé portée aux professeurs laïques.

On remarqua à la table d'honneur: Mgr J. A. Langlois, le R. F. Sérapion, M. René Charbonneau, M. l'abbé Maurice Roux, curé de St-Henri; le R. F. Octave, directeur du collège; MM. David Lachaine, le Dr J. R. Tremblay, J. N. Lussier, Emile J. Hébert, Dalbé Viau, maire de Lachine; Charles Duquette, président de la Chambre de Commerce; Paul Mercier, avocat, député de St-Henri aux Communes; Philippe Aubé, avocat; MM. les abbés Charles Rodier, Bissonnette, J. E. Degrandpré, J. Goulet, vicaires à St-Henri, et A. Sabourin, et le R. F. Théophile.

Les artistes à la séance récréative du soir étaient MM. Hector Charland, Lucien Tourangeau, J. P. Filion et Adélar Trudeau.

# Le terrorisme au Japon

Le premier ministre Inukai est tué à coups de revolvers par neuf jeunes militaires — Au même moment, des bombes éclataient dans cinq immeubles de Tokio — Des sous-lieutenants de la marine et des anciens cadets se livrent à la police

Tokio, 16. (S.P.A.) — Des terroristes militaires ont blessé mortellement à coups de revolvers, le premier ministre du Japon, M. Suiyoshi Inukai, il y a quelques heures. Au même moment, des bombes éclataient dans cinq immeubles de la capitale, y compris l'immeuble où le parti politique de Inukai, Seiyukai, a ses quartiers généraux.

Dans quelques-uns de ces immeubles, les auteurs du coup ont laissé des feuilles signées «Association des jeunes officiers de l'armée et de la marine». Ces feuilles contiennent l'expression d'un profond mécontentement envers les partis politiques au double point de vue des affaires intérieures et des affaires extérieures.

Peu de temps après le meurtre de M. Inukai et l'explosion des bombes, cinq sous-lieutenants de marine et treize anciens cadets, portant tous l'uniforme, se sont livrés à la police.

L'inquiétude causée par ces actes de terrorisme a été telle que les transactions des bourses de Tokio, d'Osaka, de Kôbe et de Nagoya ont été suspendues.

Ce sont neuf jeunes hommes vêtus d'uniformes militaires qui ont assassiné M. Inukai. Les meurtriers se sont rendus en automobile à la résidence du premier ministre. Ils ont d'abord tiré sur quatre policiers et un domestique qui voulaient les empêcher d'entrer. Les cinq hommes ont été blessés. Le premier ministre était alors en train de causer avec un M. Tanaka. En attendant les coups de revolvers dirigés contre les policiers et le domestique, la belle-fille de M. Inukai s'est précipitée chez son beau-père pour lui dire de fuir. Mais M. Inukai a refusé.

Lorsque les assassins ont fait irruption dans la pièce, M. Inukai leur a adressé d'énergiques reproches. «Tirez, si vous osez», leur a-t-il dit. Ils ont répondu en faisant feu. Le premier ministre est tombé, le visage en sanglante. Le visiteur a aussi été blessé.

On n'a négligé aucun moyen pour sauver la vie de M. Inukai. Plusieurs transfusions de sang ont été pratiquées. Mais le premier ministre, qui était âgé de 77 ans, a succombé six heures après l'agression.

Trois heures après la mort de M. Inukai, les pouvoirs du premier ministre étaient rapidement transmis au ministre des finances, M. Korekuni Takahashi, en une brève cérémonie au palais impérial.

# MILLET ROUX & LAFON LIMITEE

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie  
ont l'honneur d'inviter le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition  
1215, rue Saint-Denis  
Tél. MAquette 8495  
Instruments chirurgicaux de GEN-TILE & CIE de Paris.  
Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.  
Rayons X des établissements R. CASSEL, de Paris.  
Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.  
DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

membres de son cabinet furent recrutés dans le Seiyukai accru par l'adhésion d'anciens membres du Minseitô.

Aux élections de cette année, le «Vieux renard» et son parti obtinrent 301 des 466 sièges de la Chambre des représentants. Sauf quelques difficultés d'ordre militaire, M. Inukai avait réussi à faire accepter sa politique.

M. Inukai était natif d'Okayama, petite ville du sud-ouest de la plus grande île de l'archipel du Japon. Sa famille occupait une haute situation. Après avoir étudié à l'Université de Keio, il avait fondé une revue économique vouée à la défense du protectionnisme, puis il s'était livré au journalisme. Comme journaliste, il avait pris une part importante aux campagnes politiques qui devaient aboutir à la formation du premier ministre représentatif en 1890. Dès cette année-là, la préfecture renfermait sa ville natale l'élisait à la Chambre des représentants. Elle l'avait réélu à toutes les élections, par la suite. M. Inukai avait été ministre de l'instruction publique avant la formation du premier ministère représentatif.

**La conférence industrielle**  
La quatrième réunion annuelle organisée par la Ligue de sécurité s'est ouverte ce matin et se continuera demain — Le programme  
La quatrième conférence annuelle de sécurité industrielle, sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, s'est ouverte ce matin à l'hôtel Mont-Royal, à 10 h., sous la présidence d'honneur de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, et avec M. Robert Taschereau, président de la Commission des accidents du travail, comme conférencier.

Fernand Rinfret, maire de Montréal, souhaitera la bienvenue aux délégués dans la grande salle de bal, au 9<sup>e</sup> étage, et M. George A. Savoy, la bienvenue de la Ligue, en sa qualité de président.

Cette première assemblée était sous la présidence de M. Allan M. Mitchell, président de la section industrielle de la Ligue. Elle sera suivie de quatre déjeuners des quatre sections de la menuiserie, de la métallurgie, de la céramique et des textiles, lesquelles tiendront des réunions dans l'après-midi.

Ce soir, il y aura trois assemblées ouvertes au public. L'assemblée française, qui s'ouvrira à 8 h. 15, sera sous la présidence de M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail.

Le Dr J.-E. Dubé, professeur à l'Université de Montréal, traitera de l'alimentation et de la bonne santé.

# Au Collège de Sainte-Cunégonde

Le quatrième centenaire des anciens — Grand-messe solennelle à l'église paroissiale — Banquet — Les allocutions

Hier avait lieu le quatrième grand centenaire des anciens élèves du collège de Sainte-Cunégonde. On sait que les anciens élèves se sont groupés pour former «l'Amicale Sainte-Cunégonde» dont le patron est Mgr Morin. La réunion d'hier était tenue au collège de Sainte-Cunégonde et était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé L. Pineault, curé de Sainte-Cunégonde, du R. F. Vincent, directeur du collège, et du Dr J.-H. Villeneuve, M. V., président de l'Amicale.

Le programme de ces grandes fêtes comprenait une grand-messe solennelle à l'église Sainte-Cunégonde, chantée par M. l'abbé R. Gingras, de Saint-Henri, assisté de MM. les abbés A. Beaugrand et J.-A.-E. Ethier, vicaires à Sainte-Cunégonde, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé L. Pineault, curé de la paroisse, a souhaité la bienvenue à tous les anciens qui avaient répondu à l'appel et M. l'abbé E. Rivet, de Saint-Louis-de-France, a donné le sermon de circonstance. M. le notaire W. Deschêne était au pupitre.

Après la grand-messe, tous les anciens élèves se réunirent dans la grande salle du collège pour remettre leurs souvenirs autour d'une table dont le menu avait été préparé avec soin. A la table d'honneur on remarquait MM. R.-F. Rollin, A. Lépine, l'abbé Georges Lafresne, Roméo Lalonde, Georges Labelle, l'abbé A. Beaugrand, l'abbé R. Gingras, l'abbé Ernest Rivet, l'évêque Vincent, président de l'Amicale, J.-M. Gabis, président de l'exécutif, Emile Massicotte, commissaire des incendies, Arthur Tremblay, R. F. Vincent, directeur du collège, l'abbé J.-A. Ethier, A. Beckley, R. F. Joseph, directeur de l'Académie Saint-Joseph, Paul Brosseau, directeur de l'Amicale de Sainte-Cunégonde, R. Binette, Paul Mercier, député fédéral de Saint-Henri, E. Lauriault et J.-A. Rozon.

Le banquet terminé, le Dr J.-H. Villeneuve, président de l'Amicale, après avoir rappelé que la reconnaissance était à la base de tout bagage éducationnel, a rendu hommage à son Alma Mater en évoquant les souvenirs qu'il conserve de sa vie de collège et il a terminé en souhaitant à tous et à chacun une cordiale bienvenue.

L'abbé L. Pineault, dans une allocution très spirituelle, en badinant, a déclaré que si les évêques ne songeaient eux, qu'à porter des épaulettes, lui, fidèle à son rôle, ne pense qu'à supporter courageusement le faix qui lui retombe sur les épaules. Après avoir évoqué le souvenir de ses prédécesseurs M. l'abbé Pineault a souligné la part qui revient au clergé dans la formation de la race et il a déclaré que le clergé, qui préche le respect de l'autorité civile, mérite en retour que ces mêmes autorités, tout en reconnaissant la valeur de la morale qui le caractérise, s'inspirant des mêmes principes, recommandent au peuple de rendre au clergé le respect qui lui revient.

**Remarques du R. F. Vincent**  
Le R. F. Vincent, directeur du collège, après avoir dit quelques mots de bienvenue, a déploré un état de choses qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui: «Les enfants sont devenus si paresseux maintenant que l'encouragement est insuffisant pour les stimuler au travail et comme il n'est pas dans l'habitude de la maison de recourir aux moyens radicaux, il s'en suit que les pauvres petits sont loin de répondre à ce qu'on serait en droit d'attendre d'eux.»

Comme il y a une crise économique qui sévit dans tous les domaines, il y a aussi une crise d'autorité et dont souffrent nos élèves. Les parents, leur mollesse à l'égard de la correction rendent très difficile l'accomplissement de notre devoir. Il est impossible de bien élever des enfants sans être quelquefois obligé de les reprendre. A cette difficulté déjà sérieuse s'en ajoute une autre non moins importante: nos programmes scolaires sont surchargés à tel point que les enfants qui nous sont confiés sont exposés, au point de vue physique, à devenir des anémiques et des ruines physiques. A ceci s'ajoute encore le fait que l'on vit dans un pays bilingue et qu'il faut pour un élève qui veut arriver dans le monde s'appliquer dans ses études anglaises comme dans ses études françaises. Et le R. F. Vincent ajoute pour terminer que si la Commission scolaire ne voit à la chose de près et bientôt en ordonnant un programme scolaire plus rationnel, les instituteurs ne pourront plus faire que du gavage intellectuel.

**Autres orateurs**  
M. J.-M. Gabis, président de l'exécutif, sans faire de politique, a remercié les autorités religieuses pour l'oeuvre qu'elles accomplissent et leur a assuré toute la collaboration possible de la part des autorités civiles afin de mener à bonne fin la chose publique dont tous se soucient suivant les critères qui les caractérisent.

# L'Annonce d'un grand CONCOURS POUR UN "AUTO PAR SEMAINE"

paraîtra bientôt dans ce journal. Qualité et Douceur. CIGARETTES Turret Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

# La radio et le rapport Morand

(Suite de la 1<sup>ère</sup> page)  
anglais, les conférences en anglais seront de médiocre intérêt pour la majorité de nos gens et que le théâtre de Shakespeare, si beau soit-il, reste un agrément mélangé pour les Canadiens français, tout comme le théâtre de Sardou restera ennuyeux pour nos compatriotes anglais.

**Le nouveau régime**  
Comme nous l'avons dit plus haut, il est difficile de prédire ce que donnera le nouveau régime. Cela dépendra des hommes.

La station québécoise de 50,000 watts restera-t-elle régulièrement raccordée au grand réseau transcanadien au point qu'à de rares occasions seulement, nous y entendrions des programmes de langue française? Le rapport Morand ne contient rien de précis sur ce point important. Quels seront les pouvoirs du commissaire provincial et de son comité consultatif régional? C'est ce que le projet de loi nous apprendra.

Nous pensons que le commissaire et le comité consultatif provincial de Québec devraient avoir juridiction sur les programmes des stations québécoises; qu'elles coopèrent avec l'organisation de la grande chaîne de stations, pour la retransmission des programmes.

On objectera peut-être qu'il est difficile de créer un régime spécial pour une seule province. Mais il faut se rappeler que précisément la province de Québec exige des programmes différents, non seulement par suite d'une mentalité et d'une culture différentes, mais à cause de sa langue.

Comme l'a suggéré judicieusement M. Graham Spry, président de la Ligue Canadienne de radio, il serait facile d'organiser une chaîne de stations françaises, sous la direction d'un commissaire et d'un comité consultatif canadiens-français. Rien n'empêcherait le commissaire de s'entendre avec la grande chaîne transcanadienne, pour transmettre les programmes musicaux de qualité, l'irradiation des grands événements canadiens, etc. Par contre on n'obligerait pas la province canadienne-française à se contenter des émissions anglophones qui ne l'intéressent pas.

On nous apprend, d'ailleurs, que telle serait l'intention de nos gouvernants.

**Question de contrôle**  
Nous comprenons qu'il est difficile de régler de façon entièrement satisfaisante pour tout le monde ce problème de contrôle des programmes. Si ce contrôle est laissé au gouvernement provincial, on objectera, avec raison, que le danger d'ingérence politique ne fait que changer. Qu'il s'agisse de juridiction fédérale ou provinciale, la tentation sera toujours grande de s'emparer de la radio, tout comme ce danger est encore plus grave de voir entre les mains des grands boursicoteurs et brasseurs d'affaires.

Le vieux dicton: «Tant valent les hommes, tant vaut le régime» s'appliquera ici à merveille. Si le gouvernement nommé comme commissaires des politiques sont les principales préoccupations sont de bien servir son parti, il est à craindre que les résultats soient médiocres sinon mauvais. Mais si le gouvernement nommé comme commissaires de la Commission fédérale un homme tel que M. Augustin Frigon, qui a fait partie de la commission Aird-Frigon, la province aurait les garanties désirables.

M. Frigon possède, en effet, une solide compétence dans la technique de la radio. En plus il a la culture, le bon sens et l'énergie.

**La cause de la réforme**  
En résumé, le système actuel a été une faillite, parce que la radio, qui est avant tout un service public, a été entre les mains d'intérêts privés qui l'ont utilisée surtout comme un instrument de gain et de publicité; parce que la clientèle restreinte du Canada ne permet pas aux propriétaires de stations d'exiger le prix fort et aux annonceurs de le payer.

Le mécontentement public a été si vif que le gouvernement a dû faire entreprendre deux enquêtes qui toutes deux ont amené les mêmes conclusions: nécessité de nationaliser la radio, de soustraire la radio canadienne aux influences américanistes.

Le succès dépendra des hommes que le gouvernement fédéral chargera de mettre ce programme à exécution. Oh! des politiciens fermes, compétents, indépendants aux sollicitations partisans, pourront assurer un grand et réel succès.

Alexis GAGNON

# HIS MAJESTY'S DANSE DES LIBELLULES

de Franz Lehár  
Billets de 46c à \$1.38.  
Matinée mercredi.

# Evêque de Manchester

Mgr J. B. Peterson, de Boston, succède à feu Mgr Guertin, et l'abbé J. McCarthy est nommé au siège de Portland.

Cité Vaticane, 16. — Mgr Peterson, ci-devant auxiliaire de Boston, est nommé évêque de Manchester, pour remplacer feu S. E. Mgr Guertin. M. l'abbé Joseph McCarthy, de Hartford, a été nommé évêque de Portland.

S. E. Mgr J.-B. Peterson a été ordonné prêtre le 15 septembre 1899. Il fut successivement professeur de morale, curé à Sommerville. Elevé à la prélature en 1914, Mgr Peterson était nommé auxiliaire de Boston en 1927 avec le titre d'Hippus.

S. E. Mgr McCarthy remplace S. E. Mgr Murray, promu archevêque de Saint-Paul, Minnesota.

# Recensement des chômeurs

La Commission municipale du chômage va procéder à un autre recensement du nombre des chômeurs. Cette fois, on prendra les précautions nécessaires pour éviter toutes les erreurs possibles.

# Hommage à Maisonneuve

Paul de Chomedey de Maisonneuve fonda Montréal en 1642. L'anniversaire de cette date mémorable ne sera pas ignorée. S. H. le maire de Montréal, les membres du comité exécutif, des évêques et des représentants de nos diverses sociétés nationales s'uniront pour rendre hommage au fondateur de Ville-Marie. La Société historique de Montréal, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, l'A. C. J. C., l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, les Syndicats catholiques nationaux, etc., ont accepté de déposer une couronne de fleurs, place d'Armes, au pied du monument Maisonneuve, le mercredi, 18 mai, à 11 heures du matin, ou de se faire représenter par leurs délégués officiels.

Les citoyens de la métropole sont invités à se joindre à ce groupe de patriotes et d'honneur par leur présence à la mémoire de M. de Maisonneuve et des audacieux colons qui l'accompagnaient.

# Empoisonné par du vert-de-gris

Fred Filipow, 45 ans, 384, rue Congrégation, et Frank Yoka, 46 ans, 384, rue Congrégation, se sont empoisonnés, hier après-midi. Ils avaient préparé une bouillie de gravat d'avoine, dans une casserole de cuivre vert-de-grisé, près du dépôt municipal de la rue Sharron, Pointe-St-Charles. Filipow a succombé peu de temps après, tandis que Yoka en sera quitte pour une grave maladie.

Le capitaine Murphy et les sergents détectives Monarque et Lessard ont été appelés par des citoyens au secours des victimes, à midi et quart, hier, et ils ont trouvé les deux hommes et ont pris à des violents douleurs. Quelques minutes plus tard Filipow mourut. Yoka a été transporté à l'hôpital Western où des soins diligents l'ont ramené rapidement.

# L'explosion d'un réservoir à Montréal-Est

UN OUVRIER EST TUE ET QUATRE AUTRES SONT GRIEVE-MENT BLESSES

Léopold Lirette, menuisier, 40 ans, 2509, rue Joliette, a été tué, et Joseph Larochelle, 29 ans, 1856, rue William-David, Joseph Chartrand, 38 ans, 1802, rue Lepailleur, Ulrich Castonguay, 34 ans, de Charlemagne et Omer Lévesque, 48 ans, 2535, rue Mercier, ont été grièvement blessés, dans une explosion à un réservoir d'asphalte de l'Imperial Oil, à Montréal-Est.

L'accident s'est produit samedi matin, à 8 heures et 45, alors que les victimes se trouvaient sur un échafaudage tout près du réservoir.

Sous une déflagration de gaz dans le réservoir de bitume, le couvercle a sauté et le bitume a jailli en nappes, des rebords pour retomber à une centaine de pieds plus loin. Plusieurs autres ouvriers ont été atteints, mais les brûlures ne sont pas graves.

**Geo. Vandelac Limitée**  
Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES  
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL.  
G. Vandelac, Jr. Tél. BELair 1717 Alex. Gour

**La Société Coopérative**  
DE  
Frais Funéraires  
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST,  
Plateau 7-9-11  
Jos. Jeannot, président. L.-Eugène Courtois, gérant général

**Docteurs, Consultez !!!**  
les Grands Constructeurs de France  
**Compagnie Générale de Radiologie**  
Rayons X  
Toute l'électricité médicale  
Gallois & Cie  
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouges  
Lampes aseptiques pour salle d'opérations.  
—Etablissements G. Boullitte—  
Instruments de Diagnostic  
—Collin & Cie—  
Instruments chirurgicaux  
par excellence  
Service d'opérateur électro-radiologiste  
Conditions faciles  
Prix, catalogues sur demande.  
**PAULCARDINAUX, D.Sc.**  
"PRÉCISION FRANÇAISE"  
428 Cherrier MONTREAL HA. 2337

Les portes ne s'ouvriront qu'à 1 heure 30.  
La direction prie tous ceux qui envoient des prix, d'y joindre leurs cartes et adresses, afin que les heureuses gagnantes puissent remercier qui de droit.  
L'exposition de tous les travaux est fixée au 2 juin, de midi à 11 heures du soir.  
La direction compte sur la courtoisie habituelle et la bonne volonté de ses élèves pour apporter les travaux exécutés durant l'année en fait de couture, raccommodage, ouvrages de fantaisie, de modes, d'art culinaire.  
Seules, les élèves présentes au cours pourront se procurer des paquets de recettes révisées.  
Que les élèves prennent note du plaisir qu'elles doivent confectionner pour le 2 juin. Nous recueillerons les noms mardi.  
(Communiqué)

**Ecoles Ménagères Provinciales**  
Demain, 17 mai, à 2 heures, démonstration culinaire à l'Ecole ménagère provinciale, 461, rue Sherbrooke est, angle Berri.  
MENU RAFAICHISSANT  
Cocktail aux tomates  
Canapés au fromage  
Salade rubanée en aspic  
Gâteau damier  
Gelée au Moka  
Les portes ne s'ouvriront qu'à 1 heure 30.  
La direction prie tous ceux qui envoient des prix, d'y joindre leurs cartes et adresses, afin que les heureuses gagnantes puissent remercier qui de droit.  
L'exposition de tous les travaux est fixée au 2 juin, de midi à 11 heures du soir.  
La direction compte sur la courtoisie habituelle et la bonne volonté de ses élèves pour apporter les travaux exécutés durant l'année en fait de couture, raccommodage, ouvrages de fantaisie, de modes, d'art culinaire.  
Seules, les élèves présentes au cours pourront se procurer des paquets de recettes révisées.  
Que les élèves prennent note du plaisir qu'elles doivent confectionner pour le 2 juin. Nous recueillerons les noms mardi.  
(Communiqué)

**Seabrooke sera pendu le 20 juillet**  
Ottawa, 16 (S. P. C.) — Trouvé coupable d'avoir assassiné Paul-Emile Lavigne, commis d'un poste de ravitaillement d'essence, lors d'un vol à main armée perpétré le 12 décembre, William G. Seabrooke, jeune homme de 22 ans, de cette ville, a été condamné par le juge Logie, aux assises de la Cour suprême d'Ontario, samedi, à être pendu le 20 juillet. Le condamné à mort se trouvait en appel.

## A la recherche d'une goélette

**Il y aurait à bord cinq hommes et peut-être une femme que la police croit fort au courant de l'affaire Lindbergh** — Jafis et Curtis fournissent des informations

Hopewell, New-Jersey, 16 (S.P.A.) — De rapides gardes-côtes sont à la recherche d'une goélette à bord de laquelle il y a cinq hommes, et peut-être une femme, que la police croit fort au courant de l'affaire Lindbergh.

Selon la police, ces hommes savent qui a enlevé le petit Lindbergh pour l'assassiner quelques instants plus tard. Ils savent qui a déposé le petit cadavre à quelques milles de la demeure de ses parents.

Les gardes-côtes ne communiqueront pas avec la police du New-Jersey, qui dirige la poursuite des meurtriers, avant d'avoir donné quelque précision. D'après une source d'information, la goélette ne pourrait pas accoster le long de la côte de l'Atlantique sans être aussitôt signalée.

La police n'affirme pas que les hommes à bord de la goélette sont des ravisseurs ou les assassins de l'enfant. Il est possible que la bande n'ait participé au crime mais ait simplement cherché à en tirer parti. Il est aussi fort possible que ces hommes soient les meurtriers.

La recherche de la goélette a été ordonnée par suite d'informations fournies par le docteur John F. Condon ("Jafis") et M. John Hughes Curtis, deux des intermédiaires qui ont réussi à entrer en contact avec des individus soi-disant ravisseurs de l'enfant.

Le docteur Condon a dit à la police qu'il s'est rendu une fois à bord de la goélette, pour continuer les négociations amorcées au moyen d'affiches signées "Jafis". La goélette était au large du Bronx. Il a été conduit en canot, un bandeau sur les yeux, par l'un des cinq. A bord, la bande l'a entouré, revolvers aux poings. "A bas vos revolvers, j'ai l'habitude de régler les discussions sans employer d'armes à feu", a dit le docteur Condon. Les cinq hommes n'ont nullement tenté de masquer leurs traits.

## Dans un cimetière

Par la suite, l'un des cinq, appelé "John" par le reste de la bande, a rencontré le docteur Condon dans un endroit obscur d'un cimetière du Bronx, et avait promis de remettre l'enfant "sain et sauf", a reçu une rançon de \$50,000 en vieux billets de banque de valeur peu considérable.

"Je reconnaîtrai cet homme entre mille", a dit le docteur Condon.

Le docteur Condon a expliqué que "John" est un homme blond, d'environ 35 ans, qui mesure 5 pieds 8 pouces et est très robuste. Il parle avec un fort accent allemand. Un autre de la bande parle avec un accent italien et un troisième avec un accent espagnol, selon le docteur.

C'est quelques jours après être allé à bord de la goélette que, conformément à une promesse faite par la bande, Condon a reçu par la poste un vêtement de flanelle que l'enfant portait.

Une femme a communiqué avec Condon au moins deux fois, au nom de la bande.

Il y a quelques heures, le docteur Condon a examiné les archives photographiques de la police. Il n'a pas révélé les résultats de son examen.

## Indiscrétion

Les autorités ont appris que, s'il a déployé beaucoup de zèle pour retrouver l'enfant, le docteur n'a pas usé de toute la prudence désirable au sujet des signes d'identification. Il a révélé à au moins trois personnes les signes indiqués par les ravisseurs sur le griffonnage laissé dans la chambre de l'enfant. Deux de ceux à qui il a révélé ces signes sont des hommes d'affaires, que la police a interrogés.

D'autre part, Morris Rosner, ainsi que Salvy Spilate et Irving Bitz, qui ont des accointances dans le péage, étaient aussi au courant des signes d'identification.

On croit que la bande à qui trois autres intermédiaires, ceux de Norfolk, ont eu affaire, est celle à qui le docteur Condon a versé \$50,000.

## Rumeurs extraordinaires

Des rumeurs des plus extraordinaires sont communiquées à la police, au sujet de l'enlèvement et du meurtre.

Il paraît que le colonel et Mme Lindbergh sont dans un état de santé satisfaisant. Ils n'ont pas quitté leur domaine de Sourland. Ils collaborent avec la police, qui s'est de nouveau installée à Sourland.

## Autre tentative de chantage

Norfolk, Virginie, 16 (S.P.A.) — L'un des trois négociateurs de Norfolk dans l'affaire Lindbergh vient de révéler une autre tentative de chantage à laquelle l'enlèvement de l'enfant aurait donné lieu. Le Rev. H. Dobson-Peacock, le ministre d'origine canadienne, a déclaré que certaines personnes l'ont fait venir à New-York et lui ont soumis à un projet pour remettre l'enfant à ses parents. Ils demandaient \$500 comptant et \$50,000 au moment où l'enfant serait remis à ses parents; ils demandaient aussi que l'on acquittât les frais d'un voyage en avion de New-York à Chicago.

## A l'Institut botanique

**Le résultat des examens en botanique générale et en botanique systématique** — Mlle Marcelle Gauvreau sera bibliothécaire de l'Institut

Vendredi et samedi, les 12 et 13 mai, ont eu lieu à l'Institut Botanique les examens du certificat de Botanique générale et de botanique systématique. Chacun de ces deux certificats de licence correspond à un cours de deux années théoriques et pratiques.

Le jury se composait du F. Marie-Victorin, directeur de l'Institut Botanique, et de MM. Jules Brunel et Jacques Rousseau, chargés de cours.

Pour la botanique générale, les candidats suivants ont subi les examens avec succès: Mlle Marcelle Gauvreau, M. l'abbé A. Dansereau, P.S.S., Mlle Germaine Bernier, le R. P. Florentin, de l'Instruction Chrétienne, le R. P. Séraphin-Benoît, O.F.M., Mlle Dolores Dubreuil, et de MM. Dolores Dubreuil, le R. F. Irénée, de l'Instruction Chrétienne, Mlle Marcelle Gauvreau, le R. F. Marie-Anselme, des Frères Maristes, Mlle Dolores Dubreuil.

Plusieurs autres candidats se présenteront à la session d'automne lorsqu'ils auront terminé divers travaux pratiques sur le terrain. Mlle Germaine Bernier et Dolores Dubreuil sont les graduées de l'École Normale de Saint-Hyacinthe, à la suite d'un grand concours de botanique, ayant obtenu une bourse d'études supérieures à la Faculté des Sciences. Mlle Marcelle Gauvreau fera désormais partie du personnel de l'Institut Botanique à titre de bibliothécaire.

## Le juge St-Germain siège en Cour Suprême

M. le juge St-Germain, de la Cour d'appel, siège aujourd'hui en Cour Suprême, à Ottawa. Il n'y avait pas assez de juges présents pour le terme de la Cour suprême et on a demandé un juge de la Cour d'appel de Québec.

Il y a plusieurs causes de Québec sur le rôle et il s'est trouvé que tous les juges de la Cour d'appel avaient siégé dans une ou plusieurs de ces causes, sauf M. le juge St-Germain qui, bien que dernier nommé, a été ainsi invité à siéger à la Cour suprême.

## Départ du R. P. Dionne

Ottawa, 16. — Le R. P. Jean-Marie Dionne, O.P., est parti hier soir pour les missions du Japon.

A 10 heures 30, il montait dans un train du Pacifique, pour filer vers Vancouver. De là il s'embarquera jeudi soir, le 19 mai, sur l'Empress of Russia, pour débarquer à Yokohama, le premier juin.

De Yokohama, le P. Dionne se rendra à Sendai, à quelque 300 milles en chemin de fer, où il sera attaché à la mission dominicaine du diocèse de Hakodate.

## Mort de lord Ebury

Londres, 16. (S. P. A.) — Lord Ebury, ingénieur des mines bien connu en Angleterre, est décédé aujourd'hui à un hôpital privé. Il était âgé de 49 ans. Lord Ebury était venu au Canada en 1903 et il y était resté jusqu'au début de la guerre. Il servit comme officier dans la quatrième division canadienne, fut blessé plusieurs fois et reçut plusieurs décorations. Il avait été employé par le Pacifique Canadien aux hauts-fourneaux de Trail, Colombie-Anglaise, comme chimiste en métallurgie.

## En Australie

Melbourne, Australie. — Le parti unioniste australien de Victoria a balayé le parti travailliste à l'élection de samedi.

Voici quels sont les résultats:

Parti unioniste australien	33
Travaillistes	15
Parti national	14
Travailliste-indépendant	2
Indépendant	1

## Sir Stanley Argyle est à la tête du parti unioniste.

Le sera probablement premier ministre.

M. W. H. Bailey, ministre des mines, a été défait, ainsi que le procureur général et deux ministres sans portefeuille.

## Inukai aura des funérailles d'Etat

Tokio, 16. (S.P.A.) — Le premier ministre Inukai aura des funérailles d'Etat mercredi, sous les auspices du parti Seiyukai.

D'après les autorités, les assassins sont des adolescents égares par un faux sens du patriotisme. Le pays reste calme.

Après avoir consulté M. Curtis, le Rev. Dobson-Peacock a refusé. Le ministre ne sait pas quels sont les gens qu'il a rencontrés, mais il est convaincu qu'ils ne font pas partie de la bande que Curtis et le colonel Lindbergh cherchaient à rejoindre au large de la côte de Virginie.

## Course féminine scandaleuse

**Une lettre de protestation du R. P. Robichaud, curé de l'Immaculée-Conception, au sujet du spectacle de dimanche après-midi, 8 mai, au Parc LaFontaine** — Explications de MM. Gabias et Trépanier

M. Maurice Gabias, président du comité exécutif, a déclaré que les autorités municipales n'ont pas reçu de plaintes au sujet d'une course de jeunes filles au Parc LaFontaine, avant la tenue de cette course.

M. Léon Trépanier a déclaré que le président du comité et lui-même ont refusé de patronner cette course. On était d'ailleurs sous l'impression qu'elle n'aurait pas lieu dans les conditions dont on se plaint avec raison.

Quant à la course elle-même, elle tombe sous la juridiction du chef de police, et le comité a donné instruction au chef de police de l'avenir, toute course de ce genre dans les parcs publics.

M. Léon Trépanier nous communique ensuite la lettre suivante envoyée ce matin par le R. P. Robichaud, curé de l'Immaculée-Conception:

Monsieur J.-M. Gabias, président du comité exécutif de la cité de Montréal, Hôtel de ville, Montréal.

Monsieur le président et MM. les membres du comité exécutif de la cité de Montréal,

Messieurs,

Comme curé de la respectable paroisse de l'Immaculée-Conception, à Montréal, je ne peux pas laisser passer sans donner signe de vie la scandaleuse course féminine qui a eu lieu dans le parc LaFontaine, dimanche, le 8 mai, de cette année, à 3 heures de l'après-midi.

Ayant été averti par des protestations de paroissiens, lundi et mardi, 25 et 26 avril, de la course projetée et des costumes inconvenants des concurrentes en entrainement déjà sur la piste du parc, j'ai adressé vendredi soir, le 29, une lettre approuvée par le supérieur de la maison à M. le maire et une copie à M. le directeur de la sûreté pour leur demander de ne pas nous infliger un spectacle si démoralisant, surtout un dimanche après-midi.

Mes lettres n'ont peut-être pas atteint les destinataires, mais je n'ai reçu aucune réponse. La course a eu lieu, au grand scandale d'une foule de paroissiens honnêtes et respectables.

Ce spectacle a été appelé par plusieurs "une écoéranterie". Le terme n'est pas dans le dictionnaire de l'Académie, mais il exprime bien l'appréciation de nos honnêtes gens.

Je vous prie donc, Messieurs, de noter que les paroissiens de l'Immaculée-Conception et leur curé: — regrettent beaucoup que ce lamentable spectacle ait été donné dans leur paroisse, — protestent énergiquement contre un genre d'amusement aussi capable de faire perdre tout respect pour la femme canadienne, — prient les autorités de ne plus permettre aucune course de ce genre dans le parc LaFontaine, ni même aucun entrainement de coureuses affrontées sous les yeux de leurs enfants et de leurs jeunes gens qui se comptent par milliers.

J'ajoute, Messieurs, que vous avez la le sers exact des paroles adressées en chaire à mes paroissiens à toutes les messes hier. La tartine de l'illustration de ce matin, au bas de la page 4 en première colonne, est évidemment la composition de quelque partisan à lunettes bleues; cet écrit ne rapporte pas mes paroles, et pas le moins du monde mes pensées.

Veuillez agréer, Messieurs, l'hommage sincère de ma bonne volonté pour vous aider dans vos efforts pour l'honneur et la prospérité de notre belle cité.

Votre bien respectueux,  
Geo. ROBICHAUD, S.J., Curé.

## M. Taschereau à Montréal

M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, était ce matin aux bureaux du gouvernement.

Interrogé sur les affaires de l'Université de Montréal, M. Taschereau répond qu'il attend le rapport de la Commission, et formule l'espoir que tout le monde s'efforcera d'aider l'Université à sortir de l'impasse actuelle.

Quelques signaux alors au premier ministre, le projet de nationalisation de la radio. M. Taschereau au cours de la causerie qu'il s'est fait, fait remarquer qu'il sera difficile de contrôler la virulence de certains discours électoraux, à la radio, et qu'il y a là une sorte de danger d'ingérence politique. Il formule l'espoir que la province de Québec recevra le traitement auquel elle a droit.

## Dubé veut se désister

La Cour d'appel a pris en délibéré ce matin une motion d'Adelard Dubé, demandant la permission de se désister de son appel. Dubé a été trouvé coupable de manslaughter dans l'affaire du meurtre de René Malloy, mais la sentence contre lui n'a pas encore été rendue. Dans l'intervalle il avait appelé de la sentence, et il demande maintenant à se désister de cet appel.

## Gorgoulov est un ancien commissaire soviétique

Paris, 16 (S.P.A.) — Paul Gorgoulov, le Russe qui a assassiné le président Doumer, a été identifié comme un ancien commissaire du peuple de la Russie soviétique au cours d'une dramatique séance d'enquête avant-hier. C'est M. Astakov, un Russe qui demeure au Havre, qui a juré qu'il connaissait le véritable Paul Gorgoulov et qu'il est mort en 1918. L'assassin du président serait un ancien commissaire du peuple du nom de Zolotanes que M. Astakov déclare connaître depuis son enfance. Le prisonnier s'est évanoui.

## Livres de récompense

Volumes de grand luxe, Série 2, Formas 12 1/2 x 10, 300 pages, reliure percaline de fantaisie, plaque riche, nombreuses gravures, tranche dorée. Au comptoir, \$1.75 l'unité; par la poste, \$2.15.

LA ROCHE QUI TUE, par Pierre Maël, ANNE-MARIE LA PROVIDENCE, par Laumonier.

L'ANCIEN TESTAMENT, par Cruchet et Gustave Doré.

LE NOUVEAU TESTAMENT, par les mêmes.

PETIT ANGE, par Pierre Maël.

LA FILLEULE DE DU GUESCLIN, par Pierre Maël.

LE CHATEAU DE LA VIEillesse, par Guy Chantepleure.

LE TAILLEUR D'IMAGES, par Charles Dodeman.

RECITS DU TEMPS PASSE, par J.-Maurice Maïndron.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

## Musulmans et hindous aux prises

**Trente personnes sont tuées et six cents sont blessées au cours de rixes — La police fait feu sur la foule à Bombay**

Bombay, 16 (S.P.A.) — Trente personnes ont été tuées et environ six cents ont été blessées jusqu'à présent dans des rixes qui mettent des musulmans et des hindous aux prises depuis trois jours.

La police a fait feu sur la foule en plusieurs endroits de la ville. La situation paraît si sérieuse que sir Frederick Snykes, gouverneur de la présidence de Bombay, est revenu en grand hâte de Mahabalesh-Awar, où il s'était rendu en avion, samedi.

Il y a à quelques heures, des pierres ont été lancées contre des temples et des mosquées et le feu a été mis à des immeubles hindous.

Le commissaire de police Kelly a interdit le port d'armes, sauf dans des cas déterminés.

Une agression contre deux garçons hindous par des musulmans a commencé les troubles. Des musulmans ont ensuite lancé des cailloux aux fenêtres de tramways remplis d'hindous. Il paraît que des hindous ont tué de petits musulmans par représailles.

Shaukat Ali, chef musulman bien connu et délégué à la conférence de la table ronde, a tenté d'apaiser les deux groupes.

## Mort du capitaine Robert Dollar

**Le grand armateur est décédé à l'âge de 88 ans — A l'âge de 14 ans, il suivit sa famille à Québec — A 80 ans, il établissait son service autour du monde**

San Rafael, Californie, 16. (S. P. C.) — Le capitaine Robert Dollar, l'armateur qu'on avait surnommé le "grand old man of the Pacific", est décédé à sa demeure à San Rafael de bonne heure ce matin après deux semaines de maladie. Sa famille était à son chevet depuis le début de sa maladie ainsi que ses trois fils, M. Harold, Stanley et Melville Dollar. Le capitaine Dollar célébrait son 88ème anniversaire de naissance le 20 mars dernier. C'est à cette occasion qu'il déclara que "le monde est une belle place pour ceux qui aiment à travailler".

Né à Falkirk, en Ecosse, en 1844, il commença à travailler de bonne heure dans les chantiers maritimes. Il suivit sa famille à Québec à l'âge de 14 ans et obtint du travail dans une manufacture de douves à \$6 par mois. Il était encore jeune lorsqu'il se lança dans le commerce du bois et fit des affaires au Canada, dans le Michigan, dans la Californie, dans le Washington. Heureux dans le commerce du bois, il se fit armateur à l'âge où la plupart des hommes songent à se retirer des affaires. Ce sont ses initiatives dans le domaine de la navigation qui lui ont valu son titre de "grand old man of the Pacific". Il avait 80 ans lorsqu'il établit son service autour du monde. Il régla lui-même tous les détails et inaugura le service en allant rendre visite à quelque 400 de ses clients un peu partout dans le monde.

Le capitaine Robert Dollar était président de la Dollar Steamship Company, de la Robert Dollar Company, de l'Admiral Oriental Company, de la Dollar Portland Lumber Company, de la Canadian Robert Dollar Company. Il était encore directeur de l'American International Corporation, de l'Anglo-London and Paris Bank, de la San Francisco Savings Bank.

## Revenu

Le total du compte-rendu s'établit en 1931 à \$4,500,457.59, soit une augmentation de \$189,522.46 sur l'année précédente. Ce total se répartit comme suit: réseau des éleveurs à grain, \$1,917,942.42; taux de quai, \$1,157,624.76; service ferroviaire, \$453,146.74; loyer des hangars, etc., \$383,496.08; loyer des places de quai, \$245,020.23; revenus divers, \$204,974.96; entretiens, \$129,995.14; et intérêts, \$8,257.26.

Le bilan financier établit à \$4,832,892.46 le montant des dépenses du compte-rendu et indique que la somme de \$536,880.00 a été chargée au compte-rendu comme réserve au fonds d'amortissement, et la somme de \$15,548.88 pour pourvoir au règlement des impôts municipaux de 1930. L'intérêt sur les obligations du gouvernement se chiffra à \$2,400,757.95, soit une augmentation de \$126,140.82 sur l'année précédente. Les frais d'opération et d'entretien se montent à \$37,280.90 ou de 13%.

## Nudistes en prison

Nelson, C.-A., 16 (S.P.C.) — Les doukhobors de la Colombie anglaise ont de nouveau paradé nus hier après-midi aux environs de Thrus, tout près de Nelson, et la police a procédé à 254 nouvelles arrestations. Les prisons de la région logent donc maintenant 511 de ces nudistes. On a arrêté en tout 595 doukhobors, mais il faut remarquer qu'il se trouve parmi eux 94 enfants que l'on est en train de placer dans les institutions publiques. Les nudistes qui se trouvent en prison depuis la manifestation de dimanche dernier ont abandonné la grève de la faim qu'ils avaient commencée il y a deux jours.

## Prochaine encyclopédie de Pie XI

Cité Vaticane, 16. (S.P.A.) — Le Souverain Pontife prépare une encyclopédie relative au malaise économique mondial. Il demandera au monde de s'unir pour implorer l'aide de Dieu.

## Bonne année pour le port de Montréal

**La Commission a terminé 1931 avec un revenu de 4.4 p.c. plus élevé que celui de 1930 et le total de ses exportations et importations dépasse de près de 300,000 tonnes environ le total de l'année précédente**

La Commission du port de Montréal a terminé l'année 1931 avec un revenu de 4.4% plus élevé que celui de 1930 et le total de ses exportations et importations dépasse de près de 300,000 tonnes environ le total de l'année précédente. Ces résultats ont réjoui le président de la Commission, M. J.-H. Rainville, ainsi que ses collègues, MM. John-C. Newman et H.-J. Trihey. M. Rainville n'a pas caché sa satisfaction aux journalistes lorsqu'il leur a remis ce matin ce deuxième rapport préparé par lui-même et ses collègues ainsi que par M. L.-H.-A. Archambault, secrétaire de la Commission. Le rapport est adressé à M. Alfred Duranceau, ministre de la marine, et s'ouvre par une lettre de remerciements de sir Alexander Gibb aux autorités du port et à tout le personnel pour la coopération qu'il a reçue de leur part au cours de l'enquête qu'il a menée à Montréal sur le port et son aménagement.

## Opérations de l'année

Une légère mais bien encourageante amélioration a marqué les opérations générales du port de Montréal au cours de la saison de 1931, troisième année de la dépression économique mondiale, dit le rapport. Les expéditions de grain de Montréal accusèrent une augmentation d'environ 8,000,000 de minots sur l'année précédente et l'échelle des importations de denrées en vrac s'éleva à un chiffre satisfaisant. Le total des cargaisons d'importations atteignit un chiffre qui dépasse tous les chiffres des années passées dans ce domaine. Le tonnage des importations d'hui atteignit le sommet le plus élevé de toute l'histoire du port et, dans le mouvement des denrées du pays, l'augmentation ininterrompue de ces quelques dernières années sut se maintenir. Le revenu de la Commission du port fut d'environ \$190,000 plus élevé en 1931 qu'en 1930.

D'autre part, cependant, les différentes compagnies de transport maritime et fluvial eurent une saison difficile et incertaine, et le mouvement du fret aussi bien que celui des passagers accusa une diminution sur les années précédentes.

## Paquebot en feu

**Le "Georges-Phillip", l'un des plus luxueux navires affectés au service de l'Extrême-Orient, brûle au large de la côte de la Somalie italienne** — Ce paquebot français se dirigeait vers Marseille — Les détails précis manquent

Aden, Arabie, 16 (S.P.A.) — Le paquebot français Georges-Phillip par a été abandonné en feu au large de la côte de la Somalie italienne, à quelques milles seulement du cap Guedafuui. On n'a pas encore de nouvelles très précises, mais on croit que les quelques 600 passagers ont été recueillis à bord du navire anglais Mahsud, du navire russe-Sobieskaia et du Contrator. Trois passagers souffriraient de brûlures et deux membres de l'équipage qui se seraient sauvés sur un radeau n'auraient pu encore être retrouvés.

Le Georges-Phillip, l'un des plus luxueux navires affectés au service de l'Extrême-Orient, se dirigeait vers Marseille au retour de son premier voyage. Il avait fait escale à Yokohama, Changhaï, Hongkong, Singapore, Poon et Colombo. On ne connaît pas la liste des passagers à bord, mais on sait que le navire avait 300 tonnes d'équipage. M. Adrien Monnet, directeur général de la compagnie, a déclaré qu'il n'avait pas encore reçu de nouvelles sûres du désastre.

## Le procès de Lapointe

Charles-Edouard Lapointe, accusé du meurtre de sa belle-mère, a comparu ce matin devant la Cour du Banc du Roi, sous la présidence du juge Wilson, pour subir son procès.

L'assermentation du jury, qui n'est pas encore terminée au moment où nous allons sous presse, a été particulièrement pénible. Me Lucien Gendron, qui représente l'accusé avec Me J. P. Lanctôt, a interrogé chacun des jurés sur ce qu'ils savaient de la cause. Le procureur de l'accusé en a récusé un grand nombre. Les vérificateurs en ont récusé quelques-uns parce qu'ils ne les jugeaient pas indifférents au procès.

L'audition des témoins ne commença que cet après-midi. On croit que cette cause durera au moins trois jours. Me Ernest Bertrand représente la couronne.

## Action en dommage contre M. Gabias

Un M. A. Toupin a pris ce matin une action en dommage contre M. J.-M. Gabias, au montant de \$10,000. Le bref a été émis, mais la déclaration d'action n'est pas encore produite.

## Les cours restent lourds

New-York, 16 — Les cours sont restés lourds ce matin alors que le marché continuait à ralentir. Ce sont les ferroviaires et quelques spécialités qui ont le plus reculé mais le reste de la liste a aussi été faible.

Santa Fe et Union Pacific ont perdu une couple de points et Union Pacific privilégié en a perdu 3. Hershey Chocolate a reculé de 3 1/2, People's Gas 2 1/2 tandis que Allied Chemical, American Water Works, American Telephone, National Biscuit, DuPont et Case de 1 à 1 1/2 chacun. U. S. Steel et American Can ont fléchi de quelques fractions.

## Montreal Power à 26 3/8

Les cours ont encore faibli sur le marché local et le marché est à un nouveau bas. Montreal Power, la principale vedette, a reculé de 1 3/8 à 26 3/8, un nouveau bas. Shawinigan a aussi touché un nouveau bas à 10 1/2, un recul de 1/4 sur samedi. Pacifique Canadien à 11 1/2 et Nickel à 5 1/2 ont de nouveau touché leur bas antérieur. Brazilian Tracition est sur ferme.

Les autres titres qui ont fléchi sont Dominion Bridge, B. C. Power "A" et Canadian Car ordinaire. Le titre privilégié de Canadian Car est le seul qui se soit avancé ce matin avec une amélioration d'une fraction.

## Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonex HARbour 1241.

## Une déclaration sur la canalisation du Saint-Laurent

**Il y aura, à Ottawa, d'ici la fin de la session une déclaration d'une extrême importance au sujet de la canalisation du Saint-Laurent.**

## Paquebot en feu

**Le "Georges-Phillip", l'un des plus luxueux navires affectés au service de l'Extrême-Orient, brûle au large de la côte de la Somalie italienne** — Ce paquebot français se dirigeait vers Marseille — Les détails précis manquent

Aden, Arabie, 16 (S.P.A.) — Le paquebot français Georges-Phillip par a été abandonné en feu au large de la côte de la Somalie italienne, à quelques milles seulement du cap Guedafuui. On n'a pas encore de nouvelles très précises, mais on croit que les quelques 600 passagers ont été recueillis à bord du navire anglais Mahsud, du navire russe-Sobieskaia et du Contrator. Trois passagers souffriraient de brûlures et deux membres de l'équipage qui se seraient sauvés sur un radeau n'auraient pu encore être retrouvés.

Le Georges-Phillip, l'un des plus luxueux navires affectés au service de l'Extrême-Orient, se dirigeait vers Marseille au retour de son premier voyage. Il avait fait escale à Yokohama, Changhaï, Hongkong, Singapore, Poon et Colombo. On ne connaît pas la liste des passagers à bord, mais on sait que le navire avait 300 tonnes d'équipage. M. Adrien Monnet, directeur général de la compagnie, a déclaré qu'il n'avait pas encore reçu de nouvelles sûres du désastre.

## Le procès de Lapointe

Charles-Edouard Lapointe, accusé du meurtre de sa belle-mère, a comparu ce matin devant la Cour du Banc du Roi, sous la présidence du juge Wilson, pour subir son procès.

L'assermentation du jury, qui n'est pas encore terminée au moment où nous allons sous presse, a été particulièrement pénible. Me Lucien Gendron, qui représente l'accusé avec Me J. P. Lanctôt, a interrogé chacun des jurés sur ce qu'ils savaient de la cause. Le procureur de l'accusé en a récusé un grand nombre. Les vérificateurs en ont récusé quelques-uns parce qu'ils ne les jugeaient pas indifférents au procès.

L'audition des témoins ne commença que cet après-midi. On croit que cette cause durera au moins trois jours. Me Ernest Bertrand représente la couronne.

## Les cours restent lourds

New-York, 16 — Les cours sont restés lourds ce matin alors que le marché continuait à ralentir. Ce sont les ferroviaires et quelques spécialités qui ont le plus reculé mais le reste de la liste a aussi été faible.

Santa Fe et Union Pacific ont perdu une couple de points et Union Pacific privilégié en a perdu 3. Hershey Chocolate a reculé de 3 1/2, People's Gas 2 1/2 tandis que Allied Chemical, American Water Works, American Telephone, National Biscuit, DuPont et Case de 1 à 1 1/2 chacun. U. S. Steel et American Can ont fléchi de quelques fractions.

## Montreal Power à 26 3/8

Les cours ont encore faibli sur le marché local et le marché est à un nouveau bas. Montreal Power, la principale vedette, a reculé de 1 3/8 à 26 3/8, un nouveau bas. Shawinigan a aussi touché un nouveau bas à 10 1/2, un recul de 1/4 sur samedi. Pacifique Canadien à 11 1/2 et Nickel à 5 1/2 ont de nouveau touché leur bas antérieur. Brazilian Tracition est sur ferme.

Les autres titres qui ont fléchi sont Dominion Bridge, B. C. Power "A" et Canadian Car ordinaire. Le titre privilégié de Canadian Car est le seul qui se soit avancé ce matin avec une amélioration d'une fraction.

## Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonex HARbour 1241.

# A la Société Royale du Canada

### Les travaux qui seront présentés en français lors des prochaines séances de l'Académie canadienne, à Ottawa

Ottawa, 16. — Les réunions générales de la Société Royale du Canada auront lieu du 25 au 28 mai inclusivement, aux Laboratoires nationaux de recherches, rue Sussex, à Ottawa.

Le 25 mai, à 8 heures 30 du soir, il y aura réunion du Conseil au bureau du secrétaire honoraire, édifice Victoria.

Le 26, de 9 heures 15 à 10 heures de l'avant-midi, enregistrement des membres et délégués; de 10 heures à 11 heures 30, réunion générale pour expédition des affaires et présentation des nouveaux membres; de 11 heures 30 à 1 heure, réunion de sections; 2 heures 30, réception des délégués, présentation des médailles Flavell, Lorne, Pierce et Tyrrell, discours présidentiel de sir Robert A. Falconer sur "La vie intellectuelle du Canada, telle que reflétée par la Société Royale".

Le 27, à 9 heures 30 du matin, réunion de sections; 1 heure de déjeuner au Château Laurier; 3 heures 30, réunion de sections; 5 heures, réunion générale; 8 heures 30, ouverture officielle des Laboratoires nationaux de recherche.

Le 28, à 9 heures 30, réunion de sections; 2 heures 30, réunion générale de la Société.

Le public est cordialement invité à toutes les réunions de la Société.

Voici la liste des travaux qui seront présentés en français au cours des réunions de mai.

### Littérature française, histoire, etc.

(a) Sciences politiques

Quelques aperçus sur le développement du principe de l'autonomie au Canada avant et depuis le Statut de Westminster de 1931. Par le juge P. B. Mignault, M.S.R.C.

Etude juridique sur l'évolution constitutionnelle du Canada depuis la Confédération — Distinction entre la situation de *jure* du Canada et sa situation de fait, l'autonomie s'étant développée en marge de la constitution, et presque en dépit d'elle — Conférences impériales, surtout celles de 1926 à 1930. Portée des déclarations sur le statut du Canada faites à ces conférences — "Statute of Westminster" de 1931 — Changement qu'il opère quant à la situation de *jure*.

(b) Poésie et critique

La vie de l'esprit au Canada français. Par M. le chanoine Emile Chartier, M.S.R.C.

L'auteur expose ici la situation des lettres françaises au Canada, au lendemain de la conquête. Il énumère les difficultés de tous genres auxquelles elles furent en lutte, les efforts accomplis par les écrivains pour les surmonter, les modestes mais solides résultats auxquels ils aboutirent. L'essai se termine par des réflexions sur la diglossie, courante à cette époque.

(c) Géographie

Jean Cabot a-t-il atterri au Cap Breton en 1497? Par M. Gustave Lanctot, M.S.R.C.

A l'aide de la carte de Juan de la Cosa et des documents de l'époque, l'auteur étudie le vieux problème de l'atterrissage de Cabot en 1497, Cap Breton ou Terre-Neuve, ou s'il fit la première descente en terre américaine?

(d) Histoire

Trois cents ans d'hospitalisation au Canada français. L'Hôtel-Dieu de Québec, par Arthur Vallée, M.S.R.C.

La fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec. Les premiers secours médicaux et hospitaliers. L'organisation du premier hôpital. Le traitement des malades. L'assistance publique au 17ème siècle. L'évolution de l'Hôtel-Dieu. Les développements successifs. La première œuvre d'hospitalisation canadienne modernisée.

La nomination des premiers évêques catholiques de Québec sous le régime anglais. Par M. l'abbé Invanhoo Caron, M.S.R.C.

L'auteur donne un résumé des négociations qui eurent lieu entre le siège épiscopal de Québec, le gouvernement britannique et la Cour de Rome pour la nomination des évêques Briand, D'Esclips, Hubert, Bailly de Messin, Plessis et Panet.

William Brown (1737-1789). Par M. Francis J. Audet, M.S.R.C.

Biographie de William Brown, premier imprimeur, journaliste et libraire de Québec; fondateur, en 1764, du premier-né de la presse canadienne: *La Gazette de Québec*.

L'Émeute à Montréal en 1849. Par l'abbé Lionel Groulx, M.S.R.C.

Une émeute éclatait à Montréal en 1849, émeute de caractère politique et assez grave qui entraîna l'incendie des édifices du Parlement des Canadas-Unis, quantité de bris de propriété et de molestations de personnes. L'auteur du mémoire étudie les causes lointaines et prochaines de ce singulier événement, distribue les responsabilités, marque l'attitude des autorités et note enfin la conséquence de l'émeute sur l'évolution politique du pays.

Les traités du gouvernement canadien avec les indiens du Nord-Ouest. Par M. Victor Morin, M.S.R.C.

Sous le régime français, le souverain est considéré propriétaire de tous les pays attachés à sa couronne, par droit de découverte ou de conquête. Sous le régime anglais, on reconnaît à l'occupant des droits imprescriptibles dont il doit être indemnisé. Comme corollaire de ses principes, les Indiens du Bas-Canada n'ont aucun droit de propriété aux territoires qui ne leur ont pas été formellement con-

cédés, tandis que ceux des provinces de l'Ouest sont considérés propriétaires des immenses domaines qu'ils habitent, et, lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson en cède le titre à la nouvelle Confédération canadienne, celle-ci se fit un devoir de négocier avec les occupants du sol pour l'abandon de leurs droits.

Le présent travail a pour objet d'étudier les traités signés à cet effet avec les Indiens de l'Ouest.

Recherches historiques sur les spectacles à Montréal, Années 1760 à 1800. Par E. Z. Massicotte, M.S.R.C.

Renseignements inédits ou peu connus sur les théâtres et autres lieux d'amusements, à Montréal, au XVIIIe siècle.

Etude historique sur Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus. Par M. l'abbé Elie-J. Auclair, M.S.R.C.

Le site de Saint-Vincent, l'île Jésus ou île de Montmagny, d'après le Père Lejeune (1637). Les Jésuites, premiers possesseurs. Mar de Laval et le séminaire de Québec (1675). La première messe (1637). Le voyage du Père Delmas (1674). La première église (1744). Les curés de 1743 à 1932. Les maires de 1843 à 1932. Les anciennes familles. La vie sous la domination française. Le curé Renoyer, le "pendu en cage" et sa légende. Les ateliers de Louis Quévillon. Le manoir de Sabrevois de Bleury. La vie canadienne au début du XIXe siècle. Les écoles à Saint-Vincent. Les "troubles" de 1837. On verra pour Monsieur LaFontaine. L'église actuelle (1854). Le collège Laval (1858). Le couvent (1845). L'école de réforme (1862). Le pénitencier (1873). Quelques hommes marquants d'il y a cinquante ans. L'histoire du pénitencier. Notes pour l'histoire de l'avenir.

Un Sulpicien indianisant: M. André Guoq, Par M. l'abbé Olivier Maurault, M.S.R.C.

M. André Guoq, prêtre de Saint-Sulpice, missionnaire des sauvages pendant près de cinquante ans, membre de la Société Royale du Canada en 1888, était né en France, au Puy-en-Velay, le 6 juin 1821; il mourut à Oka, le 21 juillet 1898. Il publia en 1864 une brochure intitulée: "Jugement erroné de M. Ernest Renan sur les langues sauvages", qui le fit connaître au monde savant. Pour répondre à de nombreux invitations, il livra ensuite au public ses "Études philologiques sur quelques langues sauvages de l'Amérique" (en 1866), un "Lexique de la langue iroquoise" (en 1882), un "Lexique de la langue algonquienne" (en 1886), une "Grammaire de la langue algonquienne" (en 1890), et plusieurs autres écrits de moindre importance.

Bibliographie de Gabriel Lafournaise. Par M. le juge L.-A. Prud'homme, M.S.R.A.

Gabriel Lafournaise — Vétéran des prairies de l'Ouest — Traiteur, chasseur et colon, surnommé le guerrier par les Sioux avec lesquels il eut maintes rencontres et qui admirait son courage.

Un peintre de renom à Québec en 1670. Le diacre Luc François, récollet. Par le R. P. Hugolin, M.S.R.C.

A peu près tout ce que l'on sait de ce peintre après 250 ans, c'est qu'il fit quelques tableaux par les églises de la Nouvelle-France et ce, d'après Leclercq, il était "fameux" en France. L'étude de P. Hugolin nous fait mieux connaître ce récollet, qui en effet était l'un des bons peintres de son temps.

Bibliographie des bibliographies du récollet Louis Hennepin. Par le R. P. Hugolin, M.S.R.C.

Titre qui peut sembler un gauchisme, mais gageur que l'auteur gagnera, si les 36 travaux bibliographiques qu'il énumère, décrit et annoté, suffisent, comme il l'espère, à justifier le titre de son étude.

Notes et documents concernant les gouverneurs d'Ailleboust et de Lauson. Par Mgr Amédée Gosselin, M.S.R.C.

Le type social du highlander, du lowlander, communautaires de clan ou de famille, ou train de s'émanciper. Rivalités avec l'Anglo-Saxon. Affinités et relations avec le Celte français. Le bouleversement de la Réforme. Premiers contacts en Amérique. Alexander en Acadie; les Kirke à Québec. Les Écossais ralliés de la conquête. Notre premier gouverneur Murray, Nairne et Fraser, seigneurs à la Malbaie. Le type social du Yankee, un particularisme mal dégrossi, issu du commerce maritime et de l'expansion coloniale. La rencontre en territoire canadien du militaire anglais avec les pionniers de la colonisation. La vie paisible de Nairne à la Malbaie. La vie tourmentée de Murray à Québec et à Montréal. Londres, Boston, New-York, Philadelphie, Pitt, Wilkes, Walker, Franklin, L'alliance franco-écossaise contre le Yankee aboutissant à l'Acte de Québec (1774) et à la guerre de l'Indépendance (1775).

L'évolution du parlementarisme. Par Arthur Beauchesne, M.S.R.C.

Cette étude se divise en deux parties: La première trace un historique de l'établissement du régime parlementaire en Angleterre; la seconde décrit les modifications qui se sont introduites au cours des ans dans l'esprit et les fonctions du Parlement.

Autres sections

Recherches dans la série de l'indène. Par Paul Gagnon. Présenté par G. S. Whitby, F.R.S.C.

On décrit la préparation du 1,1-diphénylhydrazine à partir du ag-diphényl-o-hydrindone par réduction de son oxime. Formation du sel quaternaire correspondant au moyen de l'iodure de méthyle, et traitement de ce sel par la chaleur pour effectuer le passage au 1,1-diphénylindène. L'hydrogénation de ce produit ainsi que l'action de

la chaleur sur son hydrazone conduisent à l'hydrocarbone saturé correspondant, le 1,1-diphénylhydridène.

Les Cellules Argentaffines de la muqueuse stomacale dans les Gastrites Chroniques. Par P. Masson, M.S.R.C., et L.-G. Simard.

La muqueuse gastrique, à l'état normal, contient un nombre inouï de cellules argentaffines. Dans les gastrites ces cellules résistent à l'atrophie des autres cellules glandulaires, se multiplient et persistent longtemps sous forme d'amas inclus dans le tissu conjonctif de la muqueuse.

En même temps les fibres contractiles de la muscularis-mucosae subissent une hypertrophie ou une hyperplasie manifestes.

Ces deux faits semblent confirmer la fonction endocrine des cellules argentaffines et l'action stimulante de leur produit de sécrétion sur les fibres musculaires lisses.

Sur un Astragalus Nouveau de la Gaspésie. Par Jacques Rousseau. Présenté par Frère Marie-Victorin, M.S.R.C.

L'auteur montre que la plante de la Gaspésie qui a passé sous le nom d'*Astragalus frigidus*, var. *americanus*, est distincte spécifiquement de l'*A. frigidus* eurasiatique, et de l'*A. frigidus* cordillérien. Il est d'avis qu'il s'agit d'un groupe de trois espèces affines représentant les différentes affinités géographiques d'un même type circumboréal.

Notes préliminaires sur la faune de l'estuaire du Saint-Laurent dans la région de Trois-Pistoles. Par Georges Préfontaine. Présenté par Frère Marie-Victorin, M.S.R.C.

L'auteur présente une liste de Coelentérés, d'Echinodermes, de Bryozoaires, de Polychètes, de Crustacés et de Mollusques, observés sur les rivages de Trois-Pistoles et des environs au cours des étés de 1929 et de 1930. La plupart des espèces sont signalées pour la première fois dans l'estuaire du St-Laurent.

Sur un cas de phyllisme carpellaire chez l'*Arctia nudicaulis*. Par Frère Marie-Victorin, M.S.R.C.

Chez plusieurs individus de l'*A. nudicaulis* récoltés à Chambly, Qué., toutes les fleurs d'une même inflorescence étaient transformées de telle sorte que les carpelles concrescents étaient remplacés par 5 feuilles simples. L'uniformité dans l'anomalie semble indiquer un trouble profond et généralisé. Les particularités des feuilles simples, qui tiennent ici lieu de carpelles, démontrent que dans cette espèce — et peut-être dans ce genre — chaque fleur est un édifice morphologique reproduisant en miniature l'architecture et la capacité de division de la feuille normale. Le résultat le plus net de la vicescence est ici l'abolition des diverses concrescences qui, dans le genre *Arctia*, déterminent un type floral à ovaire infère et à étamines épiphytes.

Sur quelques modifications écologiques de la flore riparienne du Saint-Laurent dues à l'exceptionnel abaissement du niveau des eaux durant l'été de 1931. Par Frère Marie-Victorin, M.S.R.C.

Le comportement saisonnier de 1931 a produit des effets marqués et inusités, avantageux dans l'ensemble, sur le Salicetum. Les divers *Equisetum* ont subi au contraire une inhibition dans le développement, et le *Charitum*, exondé trop tôt, a été desséché et pulvérisé. Les grandes colonies d'*Alisma gramineum* ont présenté la phase émergée latifolée. Une zone exondée, correspondant au Myriophylletum et aux formations hydrophylles équivalentes est restée entièrement nue. Le *Bulotum umbellatum*, par ses adaptations américaines, se révèle comme un type capable de faire face à de très amples fluctuations dans les facteurs du milieu.

Sur quelques résultats préliminaires de recherches océanographiques effectuées sur le bas Saint-Laurent. Par Jos. Risi. Présenté par Frère Marie-Victorin, M.S.R.C.

Les recherches ont été effectuées à la Station Biologique du Saint-Laurent, à Trois-Pistoles, Qué., durant la saison de 1931. Elles se rapportent à un triangle formé par l'île Verte, l'île du Bic, et les Escoumins. Les résultats concernent la température, la salinité, la densité, le pH et les matières organiques des eaux de surface et de profondeur. L'influence modificatrice des courants est aussi abordée.

Sur une variété nouvelle du *Schizochlamys delicatula* West. Par Jules Bynuel. Présenté par Frère Marie-Victorin, M.S.R.C.

Le *Schizochlamys delicatula* typique est une Algue formant habituellement de petites colonies coniques. L'auteur décrit une variété canadienne qui se pare nettement du type par sa présence de longs filaments (long. 2-7 mm.) uni-ou bi-sériés, prenant naissance sur un thalle colonial à forme typique.

Nouvelles méthodes de détection des cellules argentaffines. Par P. Masson, M.S.R.C.

Description de quelques procédés d'argentation qui montrent les propriétés variables des granules argentaffines et permettent de définir quelques stades de leur évolution.

Découverte d'un cadavre sur une voie ferrée

Saint-Hyacinthe, 16 — Un homme dont on ignore l'identité a été trouvé horriblement mutilé sur la voie du Canadien National, au 5me rang de Sainte-Rosalie, à cinq milles d'ici. La découverte du cadavre a été faite par les cantonniers samedi matin et la mort semblait remonter à plusieurs heures. Le corps vient d'être transporté à la morgue municipale Bertrand de Saint-Hyacinthe. Le cadavre est entièrement défiguré. Le défunt pesait environ 180 livres, mesurait 5 pieds 9 pouces, portait une épaisse chevelure noire, un habit brun, chemise blanche, cravate bleue, chapeau brun mou, portant la marque de fabrique Harry Davis, Ltd, Kirkland Lake, Ont., et des chaussures noires; il portait aussi sur lui une assez forte somme d'argent.

# LA RADIO

## RADIO-GAZETTE

Lundi, le 16 mai

— La mort du président Doumer de France a modifié le projet de la chaîne Columbia d'organiser une émission spéciale à 10 heures du matin aujourd'hui à l'occasion du dévoilement d'un monument de guerre. Le prince de Galles et le président Doumer devaient prendre la parole. Le programme régulier sera émis et non le programme spécial.

Deux émissions de Londres seront captées par WABC et retransmises par ce poste en Amérique à 4h. 20 et à 5h. Le poète W. H. Davies racontera durant le premier programme son ascension littéraire. Ce n'est qu'à 35 ans qu'il se mit à tourner des vers. À 5h. l'on entendra le troisième acte de l'opéra "Siegfried" de Wagner irradié de Covent Garden. Sir Thomas Beecham dirigera l'orchestre. — Ernest Hutcheson, pianiste de concert, présentera plusieurs pièces choisies avec le concours de l'orchestre que dirige Howard Barlow, à 11h., poste WABC: Mouvements adagio, allegretto et presto agitato de la Sonate à la lune, de Beethoven, par Hutcheson seul; Andante et polonaise, de Chopin, par Hutcheson et l'orchestre.

Postes locaux

LUNDI, LE 16 MAI

CKAC

4.20 Clôture de la bourse.

4.45 Orch. du Ritz-Carillon.

5.30 Orch. de danse Charles Dornberger du Mont-Royal.

5.55 Dernières nouvelles, température.

6.00 Trio de concert de l'hôtel Queen's.

6.30 Disques.

7.00 L'Oncle Joe.

7.30 Chant et musique.

8.00 Spécial, CBS.

8.15 Danny et son papa.

8.30 Exposition commerciale à bord du "Letitia".

9.30 Chant et musique.

10.30 Danse du Mont-Royal.

11.09 Les nouvelles.

11.05 Orch. de danse.

11.15 Réclat d'orgue.

CFPC

2.30 Programme NBC.

3.00 Disques.

4.15 Danse.

6.45 Cotes de la bourse.

7.00 Studio.

7.15 Disques.

8.00 Orch. NBC.

8.20 Lawrence Tibbett, NBC.

8.45 Chant et musique.

9.00 Le bon chauffeur.

9.30 Studio.

10.00 Orch. local.

10.30 Souvenirs, NBC.

Mardi, le 17 mai

CKAC

7.30 Le réveil.

7.45 Culture physique.

8.00 L'heure au déjeuner, CBS.

9.00 Mélodies vocales.

9.15 Disques.

9.30 Mélodies populaires.

10.00 Bonjour, madame, avec Jovette Beron.

10.30 Ouverture de la bourse.

10.45 La bonne chanson française.

11.00 Nouvelles symphoniques.

11.30 Causerie anglaise sur la santé des enfants.

11.45 Extraits d'opéra.

12.00 Trio de concert.

12.30 Cotes de la bourse.

12.45 Harry T. Dickinson, organiste.

1.00 Orch. de concert du Royal York.

1.15 Lunch du club Rotary, au Windsor.

2.00 Chants de tante Jemima, CBS.

2.15 Orch. Columbia Salon, CBS.

3.00 Clôture de la bourse.

4.45 Concert du Ritz-Carillon.

5.00 Le conservatoire national de musique.

5.30 Le professeur et le major, CBS.

5.45 A annoncer.

5.55 Dernières nouvelles, température.

6.00 Disques.

7.30 Soupe aux pots canadienne.

7.45 Vaudeville.

8.00 L'heure provinciale.

9.00 Tournoi musical de la marine et de l'armée.

9.30 Partie de croix entre les Tecumsehs et les Canadiens au Forum.

10.00 Les voix aux mille nuances, CBS.

10.15 Le quatuor de violoncellistes.

10.45 Les Funnyboners, CBS.

11.00 Nouvelles.

11.15 Orgue.

12.00 Nouvelles au Nord.

CFPC

8.30 Cheerio, NBC.

9.00 Refrains favoris.

9.45 Programme NBC.

10.00 Disques.

11.45 Danse.

12.00 Disques.

12.30 Kiwanis.

2.00 Orch. H. Spencer.

2.30 Musique.

3.00 Disques.

4.15 Danse.

6.45 Cotes de la bourse.

7.00 Studio.

7.15 Disques.

8.00 Orch. Dornberger.

8.30 Discours par E. L. Calder, cr.

8.45 Chant et musique.

9.15 Orgue.

9.30 Orch. NBC.

10.00 Clôture de 16 voix, NBC.

10.15 La circulation.

11.00 Concert.

11.30 Orch. Dornberger.

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFPC	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1000

## SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le Syndicat des Menuisiers tient ce soir son assemblée régulière à l'édifice des Syndicats Catholiques. Que tous les membres se fassent un devoir de prendre connaissance des nouvelles activités du Syndicat.

SYNDICAT DE LA CONFECTION

Le Syndicat de la Confection a ce soir son assemblée régulière à l'édifice des Syndicats catholiques. Tous les membres sont cordialement invités.

BUREAU E. G. DES GORDONNIERS

L'agent d'affaires présentera un rapport intéressant sur les activités de la quinzième, à l'assemblée du Bureau exécutif général des Gordonniers qui aura lieu ce soir à l'édifice des Syndicats Catholiques. Qu'on vienne nombreux.

TERRASSIERS MANOEUVRES

Assemblée régulière ce soir à l'édifice des Syndicats catholiques. Il y a actuellement un plus grand de activité dans ce syndicat. Tous les membres sont priés de venir à l'assemblée se rendre compte de la situation.

COMITE EXECUTIF DES PLOMBIERS

Assemblée ce soir à l'édifice des Syndicats catholiques.

INTERPROFESSIONNEL DE L'ACHINE

Assemblée ce soir à Lachine, CHANTIER MUNICIPAL

Le concours d'inscription bat son plein au sujet des employés du chantier municipal. L'incinération, l'aqueduc, les égouts, la voirie rivalisent d'empressément à lui amener des recrues. Il fut même rumoré à la dernière assemblée qu'une certaine "association" dans une catégorie d'employés, existant avant le syndicat du chantier municipal, songerait fortement à s'y adjoindre en bloc.

Devant le succès du présent concours, il a été décidé de donner droit immédiatement à un conseiller dans le Comité exécutif du Syndicat, à chacun des services extérieurs susmentionnés.

En retour des félicitations adressées aux nouveaux administrateurs, les membres eurent le

grand plaisir d'entendre lire les réponses de ceux-ci. Tous ont exprimé leur franche sympathie envers le syndicat et l'un, non le moindre, a promis son appui formel.

Outre cela, des officiers ont dit avoir rencontré quelques échevins qui ont spontanément approuvé la demande officielle que fera bientôt le syndicat, de faire agréer par l'administration l'établissement d'un comité d'atelier au chantier municipal. "Cela nous débarrassera de bien des ennuis", fut-il déclaré par un certain échevin.

Une décision qui enthousiasme tous les membres et qui prouve les progrès incessants du syndicat fut celle qui confie aux officiers de faire confectionner une bannière syndicale. Le syndicat du chantier municipal tient beaucoup, si possible, à étretenir son premier étendard à la parade de la Saint-Jean-Baptiste. Aussi dès la prochaine assemblée un rapport sera fait à ce sujet.

Le comité des vérificateurs soumettra à la même assemblée de très importants rapports.

Que tous les membres comprennent leur intérêt de venir très nombreux à l'assemblée qui sera tenue mardi le 17 courant à 8h. 15 p.m. dans l'édifice des Syndicats catholiques; car c'est fort probablement après cette assemblée que l'exécutif de la ville sera approché par les représentants du Syndicat.

## Bénédition d'une cloche

Hier après-midi, S. E. Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal, a béni la cloche de la chapelle paroissiale de Saint-Antoine.

## Au collège de Longueuil

Hier après-midi à eue lieu au collège de Longueuil une séance littéraire et musicale pour commémorer le 25ème anniversaire de la fondation du cercle La Salle. Cette séance était sous la présidence de Mgr L.-A. Lapiere, préfet apostolique en Mandchourie et ancien chapelain du cercle LaSalle.

## Cours aux prospecteurs

La troisième série des cours aux prospecteurs organisée cette année par M. J.-E. Perrault, sera donnée dans la Gaspésie durant la deuxième quinzaine du mois de mai.

M. Bertrand-T. Denis, ingénieur-géologue du service des Mines, donnera ces conférences à Sayabec, Port-Daniel, Douglstown, Mont-Louis et Méchin.

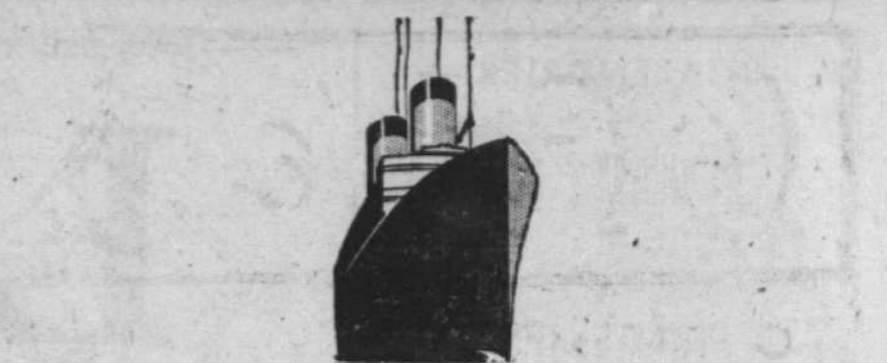
## Le dossier de Dollard

L'ETUDE DE M. L'ABBE GROULX SERA PUBLIEE EN BROCHURE

L'étude de M. l'abbé Groulx sur "le Dossier de Dollard" sera très prochainement publiée en brochure dans la collection du Document.

Prix: 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, franco; au cent, \$7, par cinq cents, \$30, au mille, \$50 port en plus dans ces derniers cas.

Adresser les commandes au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal (Tél. Harbours 1241).



Deux nuits et une journée d'agrément et de liberté sur un paquebot

## Croisière de la Fête de l'Empire à bord du puissant "LAURENTIC"

Premier paquebot de la flotte canadienne de la White Star, 27,575 tonnes

**\$15** et plus jusqu'à \$35.00 par lit

(390 lits à \$15.)

Départ de MONTREAL 6.30 hrs. p.m. Lundi, 23 mai (souper à bord)

Arrivée à MONTREAL 7.00 hrs. a.m. Mercredi, 25 mai (déjeuner à bord)

Passer cette Fête de l'Empire d'une façon agréable, originale. Donner-lui le cachet d'une véritable aventure d'un voyage océanique. Descendez le cours majestueux du St-Laurent, passé Québec et jusqu'aux rives imposantes du Saguenay. Sports et amusements organisés à bord: danse, gymnase, concerts, chambre à jouer pour les enfants. Cuisine et service incomparables de la White Star. Réserves de bons heures afin d'avoir le choix des services.

Adressez-vous à tout agent de navigation autorisé ou à la

**WHITE STAR LINE, 485, rue McGill**  
MARQUETTE 761

**WHITE STAR LINE**

**SERVICE CANADIEN**

"Le Bon Juge"

C'est ce soir, à 8 heures 30, que la Société dramatique paroissiale donnera sa cent-cinquantième représentation consécutive. A cette occasion, elle interprétera la célèbre comédie en trois actes d'Alex. Bisson: "Le bon juge", à la Palestre Nationale. La soirée sera un grand gala artistique et légal; la présidence d'honneur sera conjointement occupée par les juges Gonzalve Desaulniers, L.-J.-M. Loranger, L. Boyer, E. Fabre-Surveyer, P. Cousineau, L. Cordeur et C.-A. Wilson. Ces honorables messieurs ont tenu à manifester à la Société dramatique paroissiale l'intérêt qu'ils portent à l'oeuvre du bon théâtre telle qu'entreprise par L.-P. Hébert et ses camarades. Le R. P. J. Paré, S. J., aumônier général de l'A. C. J. C. sera aussi présent pour bien marquer la sollicitude avec laquelle il suit de près les activités d'un groupe qu'il a dirigé lui-même si longtemps.

"Le bon juge" sera repris de nouveau demain soir.

## Les Petits Chanteurs du Collège Notre-Dame

La maîtrise du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges assistée de la Schola Dame, donnera son concert annuel jeudi prochain, le 19 mai, à la salle St-Sulpice.

Voici le programme: 1. Alma Mater, Fr. Placide, C.S.C.; 2. Nous revenons, Seigneur, F. de la Tombelle; 3. O Sainte Croix, Vincent d'Indy; 4. Salve Regina, Grégorien; 5. Ave verum Corpus, C. Saint-Saëns; 6. Cantate à sainte Cécile, F. de la Tombelle; 7. Chœur des pélerins, R. Wagner; 8. a) Quand mon mary, R. de Lassus; b) Il est bel et bon, Passereau; 9. a) Les danseurs noyés, art. Fr. Placide, C.S.C.; b) Mariann' s'en va-t-ou moulin, harm. Fr. Placide, C.S.C.; 10. The Lost Chord, Sullivan; 11. Chant du moineur, Schubert; 12. Tout l'univers est plein, Mendelssohn.

A l'intermission, l'on entendra un jeune violoniste de grand talent, M. C. E. Duquette, qui interprétera les pièces suivantes: a) Caprice viennois, Kreisler; b) Zigeunerweisen, P. de Sarasate.

Il y aura également un solo vocal, "Le faucon de grand'mère", par Jean Méthod, rendu par le jeune Bergeron, élève du collège. A l'accompagnement, M. Georges M. Morache.

On peut se procurer des billets pour ce concert à la maison Ed. Archambault, 500 rue Ste-Catherine est, et au collège Notre-Dame, en face de l'oratoire St-Joseph.

## Feu Mme J.-A. Dubeau

Mme Eva-R. Dubeau, femme du juge J.-A. Dubeau, de Joliette, est décédée hier matin à l'hôpital St-Luc, Montréal. La défunte laisse son mari, quatre fils: M. Gérard, avocat de Joliette, Rostand, Marius et Rivard Dubeau; une fille, Lucie; un frère, Arthur Rivard, d'Ottawa; deux soeurs: Mme Antoinette-R. Cloutier et Mlle Lisette Rivard, de New-York.

Les funérailles auront lieu à 10h. 30 (heure solaire) en l'église Saint-Pierre de Joliette demain.

## Deux maisons incendiées

Les Trois-Rivières, 16 — Un incendie a complètement détruit la maison de M. Jean-Louis Richer du 14ème rang, à Sainte-Eulalie. A l'arrivée des sauveteurs tout était en flammes et rien n'a pu être sauvé.

La maison de M. Wildy Leblanc, habitée par son frère, M. Armand Leblanc qui y demeurait, a aussi été incendiée peu après leur départ pour la messe. Des voisins accourus sur les lieux purent sauver un peu de ménage avec difficulté. Il n'y avait pas d'assurances.

## Les écoliers sont innocents de la crise

- Il n'y a donc pas lieu de les punir en les privant de récompenses.
- C'est à l'école, au couvent et au collège que s'élabore l'avenir du pays.
- Tant vaut l'étudiant aujourd'hui,
- Tant vaudra le citoyen demain.
- Collèges, couvents, institutions d'enseignement de tout genre, commissions scolaires et parents doivent donc continuer à donner des livres de récompense aux élèves studieux et méritants.
- Et, d'ailleurs, le problème, même en ces temps d'économie, semblera de solution facile à ceux qui s'adresseront au

## Service de Librairie du "Devoir"

Grand choix de livres de récompense canadiens et importés. Venez voir notre étalage et suivez les listes qui paraîtront dans le journal à partir de lundi. Notre succès passé vous est une garantie de satisfaction.

430, rue Notre-Dame est  
Montréal



O PRINTEMPS!

C'est bien toi, ô Printemps, que j'ai vu courir le long des grèves et tremper ton pied craintif et menu dans la vague froide et endormie.

C'est bien toi, ô Printemps que j'ai senti venir du vaste horizon, réchauffant la plaine, éclairant la route, et l'attardant longuement dans les sentiers plus jolis, comme pour leur donner la vie, ton éclat et ta beauté — je t'ai vu passer languoureux et tendre, caressant la tige, frôlant le tilleul, l'agenouillant au pied du roseau abandonné et sans fleurs...

C'est bien toi, ô Printemps, que j'ai vu penché sur les nids désertés et y laisser un rayon de lumière et de chaleur; c'est ta voix si douce qui a conquis et ramené les petits êtres fragiles chassés par l'impitoyable hiver, et qui mêlent aujourd'hui à ton rythme leur romance d'amour, d'espoir et de bonheur — j'ai bien vu que la brise avait un arôme plus discret et subtil, que le bourgeon frémissait, qu'aux branches une sève nouvelle coulait abondante, et qu'à la ramure la feuille a frissonné... mais dis-moi, ô Printemps, pourquoi ce retour, si tu dois un jour abandonner nids et buissons, faire ta sympathique et tendre mélodie, et emporter bien loin les parfums et les chauds zéphirs!

C'est bien toi, ô Printemps, que j'ai vu rôder le long des vignes et des fenêtres depuis longtemps closés... tu t'es blottis dans tous les coins, fixant ici et là tes couleurs et souriant à tous, même les plus craintifs et méfiants; tantôt tu t'es appuyé sur la haie du jardin, tantôt tu as collé ton front adouci et enjoué à la vitre, et pénétré les seuils, l'approchant même du chevet du malade pour y glisser furtivement tes espoirs et tes clartés... et j'ai compris que ton plus grand désir était de ranimer les êtres et les choses, semer ici et là du bonheur, et que là était le secret de ta force et ton immensité!

C'est bien toi, ô Printemps, que j'ai vu si beau, rempli d'une douceur à faire pleurer, et animé d'une folle gaieté... mais aussi profondément triste, en tes soirs indécis, tes jours inquiets, tes crépuscules maussades et incertains, tes longues nuits secouées de tes soupirs et de tes larmes... et je me suis étonnée que tant de jeunesse et de fougue puisse contenir autant de charmes et d'émuvements tristesses.

C'est toi, oui, c'est toi, ô Printemps, que j'ai trouvé partout et jusque dans les cœurs déjà vieux, en qui tu as mis des élans neufs et de nouvelles aspirations... mais je n'ai pas compris pourquoi tu mets en nos âmes tant d'espoirs que tu ne peux combler, et pourquoi en voulant être trop ardent, tendre et généreux, tu nous laisses si pauvres, faibles et misérablement las de porter autant de joies incomplètes et de désirs inassouvis.

R. RANTE

La lune d'or

Bref résumé de l'ouvrage: Le comte Arnaut de Chantelaure a épousé au Mexique la pure et jolie dona Par, qui recueille un peu plus tard, par charité, sa cousine dona Hermosa. Celle-ci est une dangereuse intrigante, qui commet crime sur crime pour s'emparer du titre de comtesse de Chantelaure et pour ravir un fabuleux trésor... Mais don Pedro et son fils sont là, qui vont intervenir, et c'est une lutte passionnante et sans merci. Le chef-d'œuvre de Dely: une étonnante réussite romanesque et qui peut être mise entre toutes les mains.

Deux volumes, format bibliothèque, brochés, d'environ 300 pages chacun. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65 pour les deux volumes. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

La vie et l'oeuvre de Chopin

On nous transmet le texte d'une conférence donnée par Mlle Marie-Paule LeFort, au cercle d'étude d'Youville, Ottawa; nous nous faisons un plaisir d'en publier un extrait.

Après avoir parlé de la naissance de Chopin, en Pologne, le 27 février 1810, de son enfance et de sa jeunesse amoureuse, Mlle LeFort fait connaître le grand musicien comme pianiste et compositeur, puis elle parle de ses oeuvres:

Pour connaître le pianiste, le compositeur, il faut selon Legouve étudier l'homme, parce que chez Chopin, il y a entre sa personne, son jeu, son oeuvre, un tel accord, qu'on ne peut pas plus les séparer, semble-t-il, que les divers traits d'un même visage.

Voyons donc le portrait de Chopin au faite de sa renommée: Pâle, fragile, avec des cheveux blond-cendré, des yeux auburn d'une grande limpidité, des membres frêles et des gestes gracieux, le timbre de voix assourdi; il est doux, inquiet, délicat, extrêmement raffiné affectivement tendre, complètement dépourvu de présomption. En cette période où l'on se grise de sublime, de grandiose, et paradoxal renversant, l'on s'exalte pour la faiblesse, la maladie est un charme, la chlorose une élégance. Si, par surcroît, la phthisie vous mine, vous voilà parfaits romantiques. Ajustées et combinées, les modes vont de pair avec l'idéalisme frénétique de cette époque.

Chopin parle de la toilette avec un dogmatisme, un intérêt, un sérieux dont la prérogative est habituellement laissée aux dames; pour lui c'est une affaire importante.

Chopin est un mondain excessif; il danse comme un sylphe et possède une faculté étonnante de mimétisme; il a une spécialisation artistique et la plus opportune: celle du musicien.

Chopin est pâle et poitrinaire. Paré de la séduction de l'exotisme, fils d'un pays malheureux dont tout le monde plaint le sort et espère la résurrection, Chopin est infiniment séduisant: c'est l'idéal 1830. Il trouble inévitablement bien des cœurs, certains par sa virtuosité, d'autres par sa silhouette élégante, les uns par "ses polichinades" comme il dit et tous différemment, bien entendu, par sa musique.

Pianiste d'une distinction rare, s'il est romantique de cœur, il est classique d'esprit, témoin son culte pour Mozart et Bach. Sa technique fondée sur l'école de Clémenti, de Cramer ne vise ni à la puissance, ni à la force souveraine, elle est avant tout celle d'un séducteur, d'un enchanteur; son jeu brillant est d'un velouté, d'une carresse, d'une inépuisable poésie. Son sens du rythme très piquant, se caractérise par le savant usage du temps rubato: légère variante du temps strict sans, cependant, le retarder fondamentalement. Aussi toutes ses compositions doivent-elles se jouer avec cette sorte de balancement accentué et prosodique, cette morbidesse dont le secret est si difficile à saisir. Et ses improvisations! D'une audace un peu sombre, d'une poignant tendresse, si dramatique avec l'indescriptible dextérité de leur mécanisme et de la fin des nuances, elles passent comme un souffle parfumé, aspirent les âmes et les entraînent vers la sphère éthérée du rêve et de l'oubli! Chopin fait vibrer dans les cordes les plus intimes et éprouver les émotions, les plus douces. Ces chuchotements exquis sont délicieusement suivis du vieillard comme de la jeune demoiselle; sous sa main élégante, tous frémissent, chacun croit s'y reconnaître, glorifié. N'est-ce pas le pouvoir d'un poète de chanter notre âme, dont mieux que nous il possède le secret? Voilà l'énigme de la puissance d'envoûtement de celui que l'on appelle "l'Ariel des pianistes". Au piano, cet artiste polonais devenait poète, parce qu'il savait dans son cœur distinguer l'universel!

Influencé au début par Hummel et Field, bien vite, il atteint l'expression originale et puissante de sa grande individualité. Sa vie, vide d'actions est intensément riche en émotions subtiles et variées; son amour de la patrie, l'impressionnabilité de son tempérament se

reflètent et se révèlent dans sa musique comme dans une page de confessions. La forme générale et caractéristique de la "mélodie à la Chopin" se résume ainsi: Chopin est le musicien d'un seul instrument, le piano. Il lui suffit. De ses deux concertos, le premier publié en second, est le plus raffiné, le plus poétique. Pour les sonates, il inaugure, mais Chopin ne s'est pas encore livré totalement, parce que ses oeuvres les plus représentatives sont celles dans lesquelles il n'adopte aucune forme conventionnelle, et suit entièrement son propre instinct. Ainsi dans ses ballades, poèmes de sentiment et de virtuosité, dans ses scherzos d'une originale conception, spécialement dans sa fantaisie op. 40, où il confronte l'émotion et l'enthousiasme, on trouve une liberté d'invention, une variété d'apprentis, le tout combiné avec un développement logique et un effet ravissant. Personne n'ignore ses mazurkas! En répétant la même forme encore et encore, il en a écrit vingt-cinq, et en dépit des limites imposées, est inépuisable en variété d'expression. Avec leur rythme vital, toutes sont profondément poétiques.

La Mazurka op. 33 no 4, populaire en son caractère, simple en émotion, dévoile davantage sa nationalité. Chopin exprime le berceur d'une danse polonaise, gracieuse, aux mesures souples, vacillantes comme la flamme sous le souffle qui l'agite. Cette mazurka rappelle Perrette légère et court vêtue, allant sur le pas de l'air qu'elle chantonne, et son esprit qui bat la campagne, et la catastrophe qui survient! Triste dans son sourire, la phrase mélodique a une expression très particulière qui ne peut s'oublier. La troisième partie est une étreinte enveloppante qui se termine, après avoir repris le premier thème par une cadence imprévue et lugubre. Tout autres sont ses études. Musicales et brillantes, on y rencontre de véritables innovations techniques. L'ensemble est un puissant courant créateur. "Les études sont l'aboutissement suprême des tendances harmoniques de Chopin!" Parmi elles, la plus légère écrite en fa mineur, produit un délicieux effet lorsque exécutée sans nuances, sans rubato. C'est un effacement, une tombée de perles dans un plateau de cristal, mais si délicatement le ton fondamental est piano, que le rendement artistique ne demande qu'un vestige d'accentuation. Ecoutez toute sa beauté, écoutez dans ce royaume "d'harmonie à la Chopin", le tout petit peu de réverie qui s'incolore dans chaque mesure. Ne dirait-on pas la pusillanimité fantaisie de la gelée sur la vitre, tant le contour mélodique est subtil et imprévu? N'aurait-il pas rendu le bruissement mystérieux du feuillage dans la solitude d'un forêt profonde et paisible, à l'heure enchantée: le crépuscule? Ecoutez le souffle de Chopin! Selon Mendelssohn rien n'existe d'aussi charmant! Voici maintenant des accents fiers et masculins — un art qui est presque de l'épopée! Ce sont les polonaises; ces pages éloquentes parlent de la patrie, de la gloire, de la défaite, ces danses sont des poèmes patriotiques! Et ce livre de pensées musicales? Ces bijoux de petites esquisses! Ses préludes! Avec quelle chaleur j'aimerais vous en parler. Il y en a vingt-cinq, de toutes sortes: de très courts, de plus longs, quelques-uns tristes, d'autres gais, des enthousiastes, enfin, des désespérés, des dramatiques, des techniques, des légers, des profonds. On ne peut les écouter avec froideur, car ils sont pénétrés de vie; et entre les portées, il est possible de discerner les épisodes caractéristiques de la vie amoureuse de Chopin. Ces jolis croquis, composés pour la plupart à l'île Majorque, sont des effusions momentanées de Chopin à son piano. Ce sont, ou la gaieté légère qui vient de l'illusion reprise, de l'amour qui espère encore, ou le chant de l'âme devant la nature, le sombre désespoir d'un cœur débordant d'amertume.

Ainsi une fantaisie du poète ce no 23: délicieux, gracieux, un coup d'aile, une brise, du bonheur, avec une touche soudaine de vague, de nébuleux en mi bémol. Quel zéphyr tout doux nous emporte! C'est exquis de planer ainsi dans l'infini! On s'y voudrait voir longtemps, mais un ralenti, puis anticipation de quelques mesures et déjà tout est fini! Cet enchantement, pourquoi s'agit-il disparu? La vie avec son implacable réalité

coulant sous les flots blancs pour mieux se dissimuler. Depuis longtemps, Henri Palencq avait un plan d'évasion minutieusement étudié, qui devait réussir, mais jamais il n'avait voulu quitter M. Cottret, qu'il voyait s'éteindre de jour en jour. Maintenant on venait d'emporter vers le bâtiment funéraire la dépouille du "saint", et dans une hâte désespérée, Palencq avait exécuté ses projets de fuite.

Dans la neige boueuse, dans la nuit glaciale, il glissait, ombre tragique, point terrifiant, pauvre être à la merci d'un rien, ce rien effroyable qui les remettrait sous le joug affreux, rendu cent fois plus dur. Et toujours les corbeaux croassaient, toujours les vieux arbres rigides, tendaient leurs bras noirs sur le blanc de la plaine, et le prisonnier, les yeux dilatés, rampait, haletant, saignant, des bourdonnements aux oreilles, des douleurs affreuses dans la tête, le cerveau défaillant, dans éclairs de feu passant devant ses prunelles agrandies. Des mots venaient du ras du sol en murmure imperceptible que les

hommes n'auraient point surpris, et cela était bien, puisqu'ils étaient pour Dieu seul.

"Mon Dieu, ayez pitié de moi! Seigneur, je crois en vous. Jésus, Mon Maître et mon Sauveur! Vous avez eu pitié de ma misère; mes fautes, ma folle ingratitude ne vous ont point rebuté. Ah! je vous ai trouvé et ne vous quitterai plus. Mort ou vivant, je suis à vous, mon Dieu, mon Dieu!"

Là-haut, le "saint" souriait, peut-être, aux efforts de son ami, comme il avait souri ici-bas aux malheureux, aux pêcheurs, à ses ennemis, et, protégé de ce sourire, l'évadé franchit la frontière.

Puis il connut l'heure de joie folle où il prit dans ses bras sa femme et ses enfants, et Mme Palencq, écrasée de bonheur, sur que rien en ce monde ne séparerait plus leurs pensées; unis pour l'éternité seraient-ils, ainsi qu'elle l'avait espéré devant les graves paroles de sa messe de mariage, et, lorsque son mari repartit pour le front, magnifique soldat de France, splendidement téméraire, une indicible espérance éclaira sa vie.

LES ROBES JUVENILES



abrége-t-elle toujours ainsi, chaque petit bonheur? de toute joie ne fait-elle qu'une miette, une brîbe, un prélude du genre no 23?

Le plus beau prélude, le no 15, est d'un effet prodigieux. Niecks prétend qu'il fut inspiré dans la cour du cloître de Valdemosa. Laisé seul, Chopin avait alors de terribles angoisses, tout lui était lugubre: des fenêtres, du plafond, des murs surgissaient des fantômes. D'après ces horreurs imaginatives il se pourrait croire, que l'on voit une procession de moines chantant leur prière, conduisant un de leurs frères à sa dernière demeure. La partie en do mineur, funèbre, oppressante, est apaisée par la réapparition de la mélodie du début. Selon Kleczinski, Chopin élabore l'idée de la tombée constante de gouttes d'eau, évènement déjà dans le sixième prélude. N'est-ce pas des larmes abondantes, cette répétition continue, persistante de la même note à la basse? Et les deux thèmes très différents, l'un à l'aigu d'une douceur exquise, l'autre grave, mystérieux et sombre presque beethovenien, ne vous écrasent-ils pas par leur douleur? N'y sent-on pas un déchirement à chaque motif? et de toute l'harmonie, ne s'échappe-t-il pas un sanglot? Le sanglot d'un cœur inconsolable qui a perdu un être cher, autour duquel il avait déjà entrelacé ses rêves, ses illusions, toute sa volonté de vivre.

Un beau récital d'enfants

LES PETITS GARÇONS DU JARDIN DE L'ENFANCE DE N.-D. DE GRACE DONNENT UNE INTERESSANTE SÉANCE HIER APRES-MIDI — L'HON. M. HONORE MERCIER ET MME MERCIER Y ASSISTENT

Hier après-midi, un auditoire d'élite assistait à une représentation enfantine au Jardin de l'Enfance de Notre-Dame de Grâce, dirigé par les Soeurs de la Providence. Avec un charme exquis et la distinction que savent leur transmettre les grandes éducatrices que nous venons de nommer, ces chers petits ont exécuté du chant, de la musique, des récitations, des saynètes et des exercices de gymnastique. Toutes les classes de garçons (5 à 12 ans) de l'institution prirent part à cette jolie séance.

M. Mercier et Mme Mercier y assistaient, ainsi que le B. P. Perras, O.P., curé de Notre-Dame de Grâce, et le B. P. Jean Larocque, O.P., aumônier des enfants. Le R. P. Perras a exprimé les hommages de la communauté à M. Mercier et la remercie pour sa condescendance; M. Mercier a répondu en termes élogieux et élogieux pour

MARTHE OU MARIE?

UNE QUESTION PAR MOIS

Laquelle, selon vous, a le plus de mérite, de ces deux personnes: L'une, naturellement pieuse et attirée par la vie contemplative, embrasse cet état. L'autre, n'étant pas attirée vers le cloître, se marie et élève une famille nombreuse. Les deux ont répondu à leur vocation respective et font jusqu'à leur mort, l'une son devoir de moniale et l'autre son devoir d'épouse et de mère.

Sujet proposé par Marie-Marthe.

Cette question s'adresse à tous les lecteurs et lectrices de cette page. Leur réponse sera publiée sous la rubrique "L'opinion des autres". On est prié de donner son nom et son adresse; l'incognito sera respecté si on le désire. Adresser tout envoi à la Page Féminine, le Devoir, C.P. 4020, Montréal.

Les réponses à la question en litige seront acceptées jusqu'au 15 juin seulement.

Quelques-uns sont des portraits de modes idylliques, d'autres sentimentaux et même dramatiques dans leur dessin! Le no 1 op. 9 est une voluptueuse rêverie débordante d'émotion au style nostalgique et prenant. C'est un soir paisible, les sentiments montent puissants, tristes; la mélodie dans la deuxième partie, transporte des octaves lourds: on dirait une âme sombrant sous le poids de la pensée, du découragement. Du commencement il y a flux et reflux. La Coda est un éclatement de passion qui s'apaise sur de doux accords en majeur. Dans ce nocturne, certaines mesures, une phrase surtout, semblent les plus chopinesques que le maître ait jamais écrites. Le nocturne no 1 de Chopin, mais c'est tout son moi! C'est le chant de sa vie, sa confession, le mot de son cœur!

Son boléro, unique, boléro à la polonaise, est vivant, clair, débordant de la jeunesse de Chopin, de l'ardeur de ses rêves, de cette sorte de trépidation haltante et triste. Le boléro, moins intensément poétique, est une élégant morceau de salon au thème espagnol, composé pour plaire au public fashionable de Paris. Il met le cœur à la joie.

Ainsi parmi les grands compositeurs n'omettons pas le poète du piano! Ne négligeons pas l'inépuisable rénovateur des mazurkas et des valse; n'oublions pas l'immortel compositeur de la polonaise; songeons, surtout à nos heures de mélancolie, au virtuose rêveur et nostalgique des nocturnes, des préludes, des ballades; enfin, vivons l'âme de celui dont Schumann disait: "Chapeaux bas, messieurs, c'est un génie!"

Marie-Paule LE FORT

CHEZ EATON

Spécial de la "Feuille d'Erable" Tondeuses de gazon



4.59 Une offre très spéciale qui se présente juste pour l'ouverture de la nouvelle saison. Ce modèle est très léger, de manipulation facile et donne un service très satisfaisant. Nous avons fait un achat énorme pour tous les Magasins EATON du Canada... aussi notez le bas prix. 3 lames, et coupant sur une largeur de 12 pouces. Téléphonnez à PLATEAU 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin

Au sous-sol chez Eaton.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Dix religieuses fêtent leurs noces d'or à la C. N. D.

Bon à savoir

POUR EVITER LES FOURMIS Quelques gouttes d'acide phénique versées sur leur passage les refoulent promptement. Si vous avez découvert la fourmière, il faudra, pour détruire toutes les fourmis, y verser de l'huile ou de l'essence de pétrole.

POUR BOUCHER LES TROUS DANS LA PIERRE

Pour boucher des trous dans la pierre, on prend du silicate de potasse et du ciment; on y ajoute un tiers de sable de rivière. On mêle le tout pour obtenir une pâte molle que l'on introduit dans les cavités. Auparavant, on humecte un peu les endroits à réparer avec du silicate de potasse. On applique l'enduit en le régularisant avec une pelle ou une truelle. Il sèche en quelques heures.

ENTRETIEN DES BIJOUX EN OR

Les bijoux qui ne sont pas très délicats peuvent être nettoyés comme suit: dans un flacon de verre, vous mélangez 5-6 onces de carbonate de soude et 3-3 onces d'eau. Vous plongez les bijoux dans le mélange, vous secouez, rincez à l'eau claire et essuyez. Si les bijoux sont fragiles, vous les recouvrez d'une couche du mélange suivant: chlorure de chaux, 1 partie; sel marin, 1 partie; bicarbonate de soude, 20 parties; eau, 20 parties. Vous recouvrez les bijoux d'une mince couche de cette mixture, puis vous enlevez avec un papier de soie très légèrement.

CHAUSSURES DE TOILE

Les chaussures de toile se nettoient avec une substance que l'on trouve dans le commerce sous le nom de "pierre blanche". On la prépare en broyant de la terre de pipe et du savon de Marseille que l'on agglomère ensuite en petits pains avec de la colle d'amidon. Elle donne aux chaussures un blanc parfait et bien adhérent. On peut y ajouter, pour le rendre moins dur à l'œil, une petite pincée de bleu à ligne pulvérisé; mais il faut que le mélange soit parfait pour ne pas craindre de rayures bleues.

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



De nouveau, tout épuisée

Pauvre enfant... elle a encore les mêmes maux de tête... maux de dos... et le "spasme". Elle devrait essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en tablettes.

Feuilleton du "Devoir" L'Erreur d'une Mère

Par Victor Félix

19. (suite)

—Vous remerciez, oh! vous remerciez pour moi, je ne le peux plus, le cher Sauveur pour... pour cette mort bénie, à moi si indigne! Il donne de telles marques de faveur... l'œil, la misère, la souffrance, biens infinis...

Puis il reprit en un souffle: "C'est vous seulement qui m'inquiétez un peu."

—Moi? Oh! cher...

—Je veux dire par les joies que vous m'avez données, mon enfant, mon fils, le fils de mon âme!

Mais son regard lumineux brilla une fois encore dans la face livide, et il murmura:

"Non, ce devait être. Tout vient de lui... de Dieu, Henri! —Mon ami!

—Remercions-le ensemble. J'ai tant d'actions de grâces à lui rendre. Récitons le Te Deum."

Mais la première strophe ne fut point murmurée en entier ici-bas par les lèvres défaillantes qui l'acheverent dans les cieux.

Quelques heures plus tard, un homme rampait dans la neige, se

légers; mais il est vivant, vivant! se dit Madeleine Palencq avec exaltation.

Tout à coup ses yeux se mouillent au cher souvenir de soeur Louise, la première ouvrière de leur bonheur. La vieille mère et la soeur de Lazare ont été prévenues par la maison-mère des soeurs, avisée elle-même d'Allemagne, que la douce infirmière a été emportée en soignant des contagieux dans un village où son infatigable dévouement, sa bonté sans défaillances avaient forcé la vénération.

Palencq a pleuré comme un enfant lorsque, à l'une de ses permissions aux Farigoules, il a appris la douloureuse nouvelle, et, désormais, il réunit en sa mémoire les deux âmes rédemptrices, "le saint" et la douce fille de Saint-Vincent.

Trois ans plus tard, à Paris, fin décembre 1921. — 8 heures du soir en gare de Lyon. Un jeune homme et une jeune femme en grand deuil suivent un porteur de bagages qui les conduit au rapide Paris-Nice. Etrangement silen-

cieux, ils montent en wagon à la suite de l'employé. Le mari s'occupe avec lui de ranger les valises et menus paquets, tandis que la jeune femme s'affaisse aussitôt à une place de coin et demeure immobile, muette, la tête appuyée aux coussins, les yeux clos, les mains abandonnées sur ses genoux, dans une attitude d'inexprimable indifférence.

Maintenant ils sont seuls. Le porteur a disparu, et nul voyageur n'est entré dans le compartiment.

Le jeune homme reste debout, irresolu, le regard fixé sur sa femme avec une tristesse profonde. Enfin, il s'assied près d'elle et prend sa main doucement.

Elle fronce les sourcils, ouvre les yeux et dit d'une voix irritée: (A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire. La responsabilité éditoriale-propiétaire: Georges Palletier, administrateur et co-éditeurs.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les wagons chargés

Le nombre des wagons chargés au Canada pendant la semaine terminée le 7 mai s'est établi à 41,028, une diminution de 722 sur la semaine précédente.

Southern Canada Power

Grâce aux économies réalisées dans l'administration, les bénéfices nets de Southern Canada Power en avril ont dépassé ce qu'ils avaient été pour le mois correspondant de 1931.

Le tabac

Nous avons exporté, pendant les quatre premiers mois de l'année, un total de 6,863,000 livres de tabac en feuilles en Grande-Bretagne comparativement à 3,880,000 pendant la période correspondante de l'an dernier.

Le coton

La consommation de coton aux Etats-Unis pendant le mois d'avril n'a été que de 418,216 balles, comparativement à 576,106 en avril 1931.

Le cuivre

La production de cuivre au Canada en mars s'est établie à 23,662,648 livres, une augmentation de 5.5 pour cent sur le mois de février mais une diminution de 7.2 pour cent sur le mois de mars 1931.

Le nickel

La production de nickel pendant le même mois s'est établie à 3,754,829 livres, une diminution de 10.6 pour cent sur février et une de 55.1 pour cent sur mars 1931.

L'acier

D'après la revue Steel la production de l'acier aux Etats-Unis s'est maintenue au même niveau que la semaine dernière, soit aux environs de 25 pour cent de la production possible.

Au Pérou

Le gouvernement du Pérou vient d'annoncer qu'il abandonne temporairement l'étalon-or.

Les autos

D'après R. L. Polk and Co., les ventes d'autos aux Etats-Unis en avril se sont élevées aux environs de 110,000 voitures, soit une augmentation de près de 17 pour cent sur le mois précédent.

Dupuis Frères

Les directeurs de la maison Dupuis Frères viennent de décider de ne pas déclarer le dividende régulier d'aujourd'hui sur les actions privilégiées de la compagnie.

Baillargeon Express

On rapporte que le comité de protection des porteurs d'obligations de la J.-B. Baillargeon Express Co., Ltd. sera prêt prochainement à soumettre au obligataires un projet de réorganisation de la compagnie.

Notre commerce extérieur

La tendance, d'après un rapport d'Ottawa, est vers une amélioration sensible de notre commerce extérieur. Le dernier exercice fiscal a donné lieu à une balance commerciale favorable d'une dizaine de millions, nos échanges avec les Etats-Unis sont de moins en moins défavorables.

Nos exportations aux Etats-Unis ont diminué de 114 millions de dollars mais nos importations du même pays ont diminué de 232 3/4 millions. La balance commerciale avec ce pays reste encore défavorable pour un montant de 115 millions encore, montant qui est largement couvert par ce que nous recevons des touristes américains.

Les rendements

Table of bond yields and prices for various Canadian and foreign bonds, including Dominion of Canada, Provincial, and Municipal bonds.

BANQUES

Table of bank exchange rates for Montreal, New York, London, and other international locations.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices for various Canadian and American trusts.

COMPAGNIES DE PLACEMENTS

Table of investment company prices for various Canadian and American investment firms.

Les obligations

DOMINION DU CANADA

Table of Dominion of Canada bonds, including 5% and 4% bonds with various maturities.

PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Table of provincial and municipal bonds from various Canadian provinces.

COMPAGNIES

Table of corporate bonds from various Canadian companies.

Haricots verts, \$4.25

Pois verts, \$3.50. Radis, la douz., .65. Concombres de serre, la douz., \$1.75.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change.

Cours moyens, le 16 mai 1932

Table of average exchange rates for various countries including England, France, Belgium, and the US.

L'émission d'obligations de Shawinigan

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'émission d'obligations 6% de la cité de Shawinigan, qui est mise au jour'hui même en souscription.

Dividendes déclarés

International Petroleum, 25 sous par action, en fonds américains, payables le 15 juin.

Bourse de New-York

Table of New York stock market prices for various commodities and stocks.

Aux Hautes Etudes

THESES PRESENTES A LA LICENCE DES SCIENCES COMMERCIALES. Aux examens de fin d'année que subissent en ce moment les étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison Jeaubien)

Table of Montreal stock market fluctuations for various stocks and bonds.

PRIVILEGIES

Table of privileged stocks and their market status.

Sur le Curb

Cours fournis par la maison L.-J. Forget & Cie, 471, rue Saint-François-Xavier.

Cours du blé

Table of wheat prices for various grades and origins.

WINNIPEG

Table of Winnipeg market prices for various commodities.

CHICAGO

Table of Chicago market prices for various commodities.

J.-Paul BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. G. Papineau, I.C. et Arpenteur. M. Cailloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés

INGENIEURS CONSEILS. BÉTON ARMÉ - ARPENTAGE - EXPERTISE. EDIFICE THEMIS.

Raymond Beausoleil, I.C.

Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS HOPITAUX - CONCIERGERIES.

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU. AVOCATS ET PROCUREURS.

Blain & Pinard

AVOCATS. Immeuble Duluth, chambre 22 - LANC. 2148.

CARTIER, BARCELO & RIVARD

AVOCATS. Chambre 520 "Tramways Bldg" 159 ouest, rue Craig.

MAURICE DUPRE, L.L., C.R., M.P.

AVOCAT ET PROCUREUR. Dupré, Gagnon & Meighen. Immeuble MORIN.

PHARMACIES

Assortiment - Qualité - Service. 7461e Prix Réduits. PHARMACIES WILBROD PAQUIN.

Vanier & Vanier

AVOCATS. 57 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. HARBOR 2841.

F.-Eugène Therrien

AVOCAT. EDIFICE METROPOLE. 4 Notre-Dame est. Suite 503. Tél. HA. 6203 1-12-32.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHASSEIN, PRÉSIDENT.

Advertisement for Shawinigan Falls City bonds, offering \$248,700 in 6% bonds. Includes details on interest, maturity, and contact information for A.E. Ames & Co. Ltd. and L.G. Beaubien & Cie, Ltée.

# LA VIE SPORTIVE

## Montréal gagne et perd hier

Les Royals ont bien débuté hier après-midi dans leur série de quatre parties avec le Newark, actuellement en tête de la Ligue Internationale. Après avoir gagné la première partie par 4 à 3, les hommes du gérant Holly étaient en train de remporter les honneurs de la deuxième. Ils menaient par 3 à 1 sous la protection du grand Claset lorsque celui-ci faiblit. Les joueurs du Newark commencent à frapper ses balles et lorsqu'il quitta la boîte, remplacé par Fisher à la quatrième, il avait non seulement perdu son avance de deux points mais les visiteurs menaient par 5 à 3.

Le gros Weaver immobilisa les Royals au bâton en ne leur accordant que cinq coups sûrs. Il retourna sept hommes au bâton au cours de sept manches. Thomas fut le seul à pouvoir solutionner les balles rapides de Weaver. Il frappa deux coups sûrs en appariant au bâton au cours de cette deuxième partie. Ripple, Head et Walters frappèrent chacun un coup sûr pour compléter le nombre de cinq qui firent compter trois points.

Weaver fut non seulement solide dans la boîte mais aussi au bâton car il frappa un coup de circuit à la quatrième manche, par dessus le tableau indicateur au champ de droite.

Les Royals furent très chanceux de gagner la première partie. McAfee, qui officiait dans la boîte, peut remercier les frappeurs du Montréal, et Jimmy Ripple en particulier, pour n'avoir pas vu son record tenir par une défaite.

C'est Ripple qui, par un coup de deux buts frappé alors que tous les sacs étaient occupés et que deux hommes avaient été retirés, fit compter trois points dans la cinquième manche pour donner l'avantage de deux points aux locaux. Il ne leur en fallait pas moins pour gagner car dans la neuvième manche Rolfe frappait pour le circuit alors qu'il n'y avait personne sur les buts, pour porter le résultat à 4 à 3 en faveur des Royals.

Le jeu superbe des Royals au champ a seul contribué à sauver McAfee d'une défaite certaine.

Samedi après-midi, les Royals ont terminé leur série avec Baltimore en perdant par 5 à 4. Ils ont gagné deux des quatre parties de cette série, les deux premières. Une victoire sur le Newark demain mettra les Royals en tête de l'Internationale. Holly prépare ses plans pour remporter cette précieuse victoire. Les Royals seront au repos aujourd'hui, ayant joué deux parties hier.

PREMIÈRE PARTIE:

NEWARK	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Rolfe, a.c.	4	1	3	1	6	0
Cohen, 2b.	4	1	0	2	2	0
Walker, c.c.	5	1	3	0	0	0
Selkirk, e.d.	5	0	1	0	0	0
Hill, c.g.	3	0	1	1	0	0
Neun, lb.	3	0	1	0	0	0
Barrett, 3b.	4	0	1	1	0	0
Hargreaves, r.	3	0	2	6	2	0
Padden, r.	0	0	0	1	0	0
Welch, l.	2	0	0	1	0	0
Sheffner, l.	0	0	0	0	0	0
x-Stevens	1	0	0	0	0	0
Speece, l.	0	0	0	0	0	0
x-Keis	1	0	0	0	0	0
Mamaux, l.	0	0	0	0	0	0

TOTAL: 35 3 10 24 11 0  
x-frappé pour Sheffner à la 7e.  
xx-a frappé pour Speece à la 8e.

MONTREAL

Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.	
Gautreau, 2b.	3	2	1	3	5	0
Thomas, a.c.	3	1	2	2	3	0
Ripple, c.c.	4	0	1	4	0	0
Gulley, e.d.	4	0	1	1	0	0
Shiver, c.g.	2	0	2	0	0	0
Grabowski, r.	4	0	2	1	0	0
Walters, 3b.	3	0	0	2	0	0
Henry, lb.	3	1	2	1	3	0
McAfee, l.	3	0	0	4	0	0

TOTAL: 29 4 7 27 15 0  
Résultat par manches:  
Newark 20000000—3  
Montréal 10003000—4

Sommaire: points comptés sur coups de Selkirk, Neun, Thomas, Ripple, Hill, Hargreaves; coup de circuit, Rolfe; but volé, Shiver; doubles-jeux, Hargreaves à Barrett, Thomas à Henry, Rolfe à Cohen à Neun; laissés sur les buts, Newark 10, Montréal 5; buts sur balles de Welch 2, de Sheffner 1, de McAfee 4; retirés sur les balles de Welch 5, de McAfee 2, de Mamaux; coups sûrs sur balles de Welch, 6 en 4 1-3 manches; de Mamaux, 0 en 1-2 manches; de Mamaux, 0 en 1-2 manches; frappé par le lanceur, Welch (Thomas), McAfee (Neun); mauvais lancer, Welch; lanceur perdant, Welch; arbitre, Parker et Donohue et McGrew; temps, 1 h. 50.

DEUXIÈME PARTIE:

NEWARK	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Rolfe, a.c.	4	2	1	4	3	0
Cohen, 2b.	4	1	1	2	2	0
Walker, c.c.	3	2	1	0	0	0
Hill, c.g.	3	2	2	2	0	0
Neun, lb.	4	0	1	8	0	0
Selkirk, e.d.	4	0	2	0	0	0
Barrett, 3d.	3	0	0	7	0	0
Padden, r.	3	0	0	7	0	0
Weaver, l.	3	1	1	0	7	0

TOTAL: 32 7 10 21 9 1

A Toronto: Jersey City, 04010000—3 6 1  
Toronto, 000010021—4 0 2  
Gallivan, Irvin et Outen; Cook, Butzberger, Cantrell, Dalv, Smith.

DEUXIÈME PARTIE:  
Jersey City, 000000—0 2 0  
Toronto, 002000—2 3 0  
Perkins, Pipgras et Veltman, Outen; Sewell et Stack.

DEUXIÈME PARTIE:  
Reading, 0110001—3 0  
Buffalo, 000400x—4 8 0  
Miller et Krueger; Pfingster et Crouse.

A Toronto: Jersey City, 04010000—3 6 1  
Toronto, 000010021—4 0 2  
Gallivan, Irvin et Outen; Cook, Butzberger, Cantrell, Dalv, Smith.

DEUXIÈME PARTIE:  
Jersey City, 000000—0 2 0  
Toronto, 002000—2 3 0  
Perkins, Pipgras et Veltman, Outen; Sewell et Stack.

DEUXIÈME PARTIE:  
Reading, 0110001—3 0  
Buffalo, 000400x—4 8 0  
Miller et Krueger; Pfingster et Crouse.

A Toronto: Jersey City, 04010000—3 6 1  
Toronto, 000010021—4 0 2  
Gallivan, Irvin et Outen; Cook, Butzberger, Cantrell, Dalv, Smith.

DEUXIÈME PARTIE:  
Jersey City, 000000—0 2 0  
Toronto, 002000—2 3 0  
Perkins, Pipgras et Veltman, Outen; Sewell et Stack.

DEUXIÈME PARTIE:  
Reading, 0110001—3 0  
Buffalo, 000400x—4 8 0  
Miller et Krueger; Pfingster et Crouse.

A Toronto: Jersey City, 04010000—3 6 1  
Toronto, 000010021—4 0 2  
Gallivan, Irvin et Outen; Cook, Butzberger, Cantrell, Dalv, Smith.

DEUXIÈME PARTIE:  
Jersey City, 000000—0 2 0  
Toronto, 002000—2 3 0  
Perkins, Pipgras et Veltman, Outen; Sewell et Stack.

DEUXIÈME PARTIE:  
Reading, 0110001—3 0  
Buffalo, 000400x—4 8 0  
Miller et Krueger; Pfingster et Crouse.

## Deglane vs Bill Bartush aux prises

C'est ce soir, à l'Arena Mont-Royal, que Henri Deglane, champion du monde des lutteurs poids lourds, rencontrera dans une finale de 2 dans 3 le fameux Billy Bartush dont les amateurs de Montréal ont tant parlé en ces derniers temps. Le Lithuanien, arrivé hier dans la métropole canadienne, est à son meilleur et prêt à livrer un rude combat au champion français.

Deglane, de son côté, n'a jamais été en meilleure condition et il se propose même d'opposer à son rival le même genre de tactique que celui-ci emploiera à son égard. Il disait au promoteur Rippe: "Que Bartush lutte honnêtement et vous ne verrez pas plus honnête lutteur que moi. S'il s'avise d'essayer de me malmenier par des coups défendus, vous verrez une bataille royale. J'ai confiance que l'arbitre se montrera juste envers nous deux. Qu'il punisse celui qui commettra. De cette façon, je suis certain de ne pas mériter de disqualification."

Bartush a été bien averti de ne pas se servir de ses poings ou des coups sur la nuque que la Commission athlétique de Montréal défend. Ailleurs ces coups sont permis, mais pas à Montréal. Si Bartush l'oublie, l'arbitre Tremblay le lui rappellera.

La finale de ce soir est la rencontre qui a soulevé la date la plus de commentaires. Les plus fervents admirateurs du champion mondial craignent qu'il ne se fasse battre, car Bartush est un formidable adversaire pour lui. Les promoteurs ont pris des mesures spéciales pour accommoder tous les spectateurs et la demande de billets réservés laisse prévoir une salle comble.

Quatre autres rencontres complètent ce programme, le meilleur que les promoteurs aient organisé cette année. Les autres rencontres seront comme suit:

Semi-finale: Raoul Simon vs Jim Nelson, 45 minutes, une chute.

Preliminaires: Marvin Westenberg vs Frank Judson, 30 minutes, une chute.

Léo Numa vs Nick Skotos, 20 minutes, une chute.

Yvon Robert vs Louis Leow, 15 minutes, une chute.

Comme on le voit, toutes les rencontres promettent d'être vivement contestées. Les promoteurs ont choisi soigneusement les meilleurs hommes dont ils pouvaient disposer pour les aligner les uns contre les autres afin de juger de leur supériorité.

MONTREAL

Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.	
Gautreau, 2b.	3	1	0	2	3	0
Thomas, a.c.	2	0	1	1	3	1
Ripple, c.c.	3	0	1	1	0	6
Gulley, e.d.	3	0	2	0	0	0
Shiver, c.g.	3	0	1	0	0	0
Head, r.	3	1	1	4	2	0
Henry, 3b.	3	1	1	1	1	0
Henry, lb.	2	0	0	7	2	1
Claset, l.	1	0	0	1	0	0
Fisher, l.	0	0	0	0	0	0
Conlan	1	0	0	0	0	0
Pomorski, l.	1	0	0	1	0	0
bBuck	1	0	0	0	0	0

TOTAUX: 26 3 5 21 12 2

aA frappé pour Fisher à la 4e.  
bA frappé pour Pomorski à la 7e.  
Résultat par manches:  
Newark 1013002—7  
Montréal 1200000—3

Sommaire: Points comptés sur les coups de Ripple, Thomas, Hill, Neun, Weaver, Cohen, Walker, Selkirk, Barrett, Deux-buts: Hill, Neun, Cohen, Rolfe. Coup de circuit, Weaver. But volé: Rolfe. Sacrifice, Thomas. Laissez sur les buts: Newark 6, Montréal 4. Buts sur les balles de Weaver 2, de Claset 1, Retirés sur les balles de Weaver 1, de Pomorski 2. Coups sûrs sur les balles de Claset, 6 en 3-2-3 manches; de Fisher, 0 en 1-3; de Pomorski, 4 en 3 manches. Frappé par le lanceur, Claset (Walker). Lanceur perdant: Claset. Arbitres: McGrew et Parker. Temps: 1.48.

AUTRES JOUTES D'HIER

R.H.E.  
Jersey City, 00000000—0 7 0  
Buffalo, 01001101x—4 7 1  
Morrell, Pipgras et Veltman; Russell et Crouse.

R.H.E.  
Reading, 000001001—2 9 1  
Rochester, 000001101—3 9 0  
Miltead et rKueger; Winford et Jonnard.

PARTIES DE SAMEDI

A Montréal: R.H.E.  
Baltimore, 1010020001—5 6 2  
Montréal, 0002002000—4 9 1  
Richmond, Smythe et Linton; Brannon et Head.

A Rochester:

Première partie  
Newark, 150100001—8 12 1  
Rochester, 000020000—2 6 2  
Holtsclaw et Padden; Smith, Starr, Foreman et Florence.

Deuxième partie  
Newark, 0100030—4 8 0  
Rochester, 0000320—5 1 7  
Brennan et Hargreaves; Eckert et Jonnard.

A Buffalo:

Reading, 111000100—4 8 1  
Buffalo, 000100011—3 9 1  
Willis, Yerkes et Krueger; Wilson, Bartulla et Hargrave.

Deuxième partie  
Reading, 0110001—3 0  
Buffalo, 000400x—4 8 0  
Miller et Krueger; Pfingster et Crouse.

A Toronto:

Jersey City, 04010000—3 6 1  
Toronto, 000010021—4 0 2  
Gallivan, Irvin et Outen; Cook, Butzberger, Cantrell, Dalv, Smith.

Deuxième partie:  
Jersey City, 000000—0 2 0  
Toronto, 002000—2 3 0  
Perkins, Pipgras et Veltman, Outen; Sewell et Stack.

## Pete Sanstol est de retour à Montréal

Pete Sanstol, le blond pugiliste de la Norvège, est de retour parmi nous, après une assez longue absence. Il est arrivé d'Europe, hier, via Québec, et le premier à le saluer sur les quais de la vieille Caspita fut son ami et mentor Raoul Godbout, qui le ramena avec lui à Montréal.

"Je suis fort aise d'être revenu au Canada, ma patrie d'adoption", de dire tout de suite Sanstol, en serrant la main aux journalistes, témoins de son arrivée dans la métropole, hier avant-midi.

"J'avais hâte de reprendre contact avec le sol canadien, qui m'a été toujours si hospitalier, et de revoir surtout Montréal, où j'ai livré tant de combats importants et où je compte de si précieuses amitiés."

Et, à un confrère qui coupa un peu brusquement les effluves sentimentaux de Sanstol en s'informant de sa condition, Pete laissa courir un sourire significatif sur ses lèvres, pendant que ses yeux brillaient: "Me croiriez-vous réellement si je vous affirme que je n'ai jamais été en aussi belle forme que dans le moment? La raison en est simple. Dans mon pays, l'hiver dernier, je me suis livré passionnément à la pratique des sports en plein air. J'ai patiné, j'ai glissé, j'ai fait du ski, bref, j'ai passé l'hiver à des exercices qui m'ont complètement refait. Jamais, croyez-moi, je ne me suis senti en aussi bon état physique que dans le moment."

Et, effectivement, un regard sur la stature de Pete nous confirme ce qu'il avance. Décidément, il peut s'attendre à une merveilleuse saison pugilistique, mais nous n'avons guère le temps de le lui suggérer, puisqu'il devance notre question, lorsqu'il nous dit: "Je m'attends de connaître la meilleure saison de toute ma carrière, cette année. Ce sera ma dernière, dans la compétition active, et je veux laisser l'arène couverte de gloire et, si possible, portant l'auréole du championnat poids coq de l'univers. Je suis venu près de réaliser cette suprême ambition l'an dernier lors de ma rencontre avec Al Brown, car tout le monde admettra que j'eus le meilleur sur le champion dans les dernières rondes. Eussé-je commencé plus tôt à compter des points, je serais probablement le titulaire aujourd'hui."

Armand Vincent, le promoteur du grand tournoi international de poids coqs, ébauché il y a quelques jours avec la bataille Pladner-Leitham, au Forum, nous a alors appris qu'il espère utiliser Sanstol à brève échéance. En effet, il espérait s'en servir pour sa finale du 8 juin contre Pladner, mais Sanstol est réticent au sujet de cette perspective, voulant faire face à une couple d'autres adversaires avant d'affronter le fameux petit Français.

Eugène Huat, le petit coqneur de France également, une autre grosse vedette de la classe des poids coqs, partira le 25 mai pour Montréal. Huat a livré neuf combats en Europe, au cours de l'hiver dernier, avec sept victoires, une nulle et une défaite aux mains de Kild Francis. Il viendra à Montréal, participer au tournoi de Vincent.

## Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.	
Newark	18	9	667
Montréal	18	12	600
Buffalo	16	11	593
Baltimore	15	11	577
Rochester	14	11	550
Toronto	11	13	458
Jersey City	8	21	276
Reading	6	18	250

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.	
Chicago	18	9	667
Boston	16	9	640
Cincinnati	16	15	516
St-Louis	14	15	483
Philadelphie	13	14	481
New-York	9	12	429
Brooklyn	10	15	400
Pittsburg	8	15	348

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.	
Washington	19	6	760
New-York	18	6	727
Cleveland	18	11	621
Détroit	14	10	583
Philadelphie	11	13	458
St-Louis	7	18	287
Chicago	7	18	280
Boston	4	20	167

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

## Les Tecumsehs triomphent des Maple Leafs

Toronto, 16. — Les Tecumsehs, de Toronto, se sont mis sur un pied d'égalité avec le Canadien, de Montréal, pour la première position de la Ligue de Croise Internationale en triomphant des Maple Leafs samedi soir par un résultat de 14 à 8 et grâce à cette victoire les Indiens ont pu prendre une revanche sur leurs adversaires de samedi pour la défaite subie lors de l'inauguration de la saison.

La joute, qui inaugura le nouveau système de quatre périodes de 15 minutes avec intermissions de 5 minutes, a été excitante du commencement à la fin.

Les dernières minutes furent marquées d'une bataille entre Baldwin et Davis.

Alignement: Tecumsehs: Buts, Large; défense, Barry, Plummre; centre, Braden; rover, Martin; attaque, Pim, Smith, Subilius; Spencer, Burton, Kendall, Jennings, Dodds, Dennyay, Virtue, Baldwin.

Maple Leafs: Buts, McArthur; défense, Beatty, Tom; centre, Spring; rover, Davis; attaque, White, Zimmer, Substituts: Ella, Core, McDonald, Gibson, Silk, Antony, Bain.

Arbitres Smith et Rodden, de Toronto.

## SOMMAIRE

Première période

1—Maple Leafs, Zimmer (White)	2.16
2—Maple Leafs, Davis	3.45
3—Tecumsehs, Martin (Burray)	7.56
4—Tecumsehs, Dodds (Baldwin)	10.11
5—Maple Leafs, Gore (Anthony)	14.59

Deuxième période

6—Tecumsehs, Pim	6.14
7—Maple Leafs, Zimmer (Beatty)	8.28
8—Tecumsehs, Dodds	11.57
9—Tecumsehs, Dodds	13.29
10—Maple Leafs, White	13.45
11—Tecumsehs, Martin	14.03

Troisième période

12—Maple Leafs, White (ZimmerElla)	2.32
13—Tecumsehs, Martin	3.07
14—Tecumsehs, Baldwin	4.02
15—Tecumsehs, Pim	9.28
16—Tecumsehs, Martin (Pim)	10.16
17—Tecumsehs, Virtue	13.53

Quatrième période

18—Tecumsehs, Martin (Plummer)	6.51
19—Tecumsehs, Braden (Martin)	7.53
20—Maple Leafs, Ella	9.53
21—Maple Leafs, Silk	11.00
22—Tecumsehs, Braden	13.37

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	Pts		
Canadiens	3	1	0	33	20
Tecumsehs	3	1	0	46	34
Maple Leafs	1	3	0	37	39
Maroons	1	3	3	24	42

## Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier et samedi dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

JOUTES DE SAMEDI

A New-York: R.H.E.  
Chicago, 00000000—0 4 1  
New-York, 10000041—x6 9 1  
Jones et Grube; Pipgras et Dickey.

A Boston:  
Cleveland, 00330000—6 11 0  
Boston, 00000000—0 4 1  
Brown et Sewell; MacFavden, Weiland, Michaels et Tate.

A Washington:  
Detroit, 10201000—4 9 1  
Washington, 10100004x—6 5 0  
Uhle, Hogsett et

Les Chevaliers de Colomb

Les fêtes du cinquantième anniversaire de fondation célébrées à Montréal — Défilé du Conseil LaFontaine à la basilique — Grand-messe pontificale par S. E. Mgr Deschamps — Sermon de l'abbé Alex. Vachon — Les discours au banquet d'hier soir — M. C. E. Bertrand réélu député d'Etat

Les Chevaliers de Colomb ont célébré, hier, leur cinquantième anniversaire avec éclat. On avait fait coïncider la célébration de cet anniversaire avec la 33ème réunion annuelle du Conseil d'Etat de la province de Québec. Douze cents délégués venus de toutes les parties de la province de Québec ont assisté aux fêtes qui ont marqué cet anniversaire.

Hier avant-midi, les Chevaliers ont défilé par les rues de la ville, fanfare en tête, pour se rendre à la Cathédrale assister à une grand-messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Dans l'après-midi, la convention a eu lieu à l'hôtel Queen's où Me Charles-Auguste Bertrand, c. r., a été réélu député d'Etat, poste qu'il détient depuis 1927. Les autres officiers élus furent: S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, chapelain honoraire; Francis Fautoux, directeur suprême; M. l'abbé Alexandre Vachon, de Québec, chapelain d'Etat; Me Charles Migonville, de Sherbrooke, avocat d'Etat; le notaire J. Aimé Lussier, de St-Jean, secrétaire d'Etat; J. E. Laverge, de Québec, trésorier d'Etat; A. A. Gardiner, maître de cérémonie d'Etat.

A dix heures hier matin, les Chevaliers se réunissaient en face du Conseil LaFontaine, rue Sherbrooke. Officiers en tête, ils descendaient à la Cathédrale, précédés par deux fanfares, celles du Mont-St-Louis et de Lachine.

A la basilique

A la Basilique, Mgr Deschamps célébrait une grand-messe pontificale au cours de laquelle il accorda une bénédiction papale. M. l'abbé Alexandre Vachon, chapelain d'Etat, prononça le sermon. Il parla de la renaissance de l'esprit de fraternité, rappelant qu'on ne trouve le bonheur dans la vie qu'en se ménageant la paix spirituelle et mentale avec Dieu et avec ses compatriotes. Christophe Colomb dans la Santa Maria, avec une bande de hardis aventuriers, est venu d'Europe sur les rives sauvages de l'Amérique en 1492, guidé uniquement par sa foi en Dieu et par sa confiance dans son équipage. Cette foi a vaincu les obstacles et rendu possible une civilisation où chacun de nous jouons notre rôle.

Accordez votre confiance à la maison J.-A. DESY, Limitée Importateurs directs de THE et CAFÉ et manufacturiers de CONFITURES Vous aurez la qualité, la quantité et les prix modérés.

1459 Ave Delorimier, Montréal FR. 2147-2148.

KALMINE Les cachets de Kalmine sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre

Maux de Tête Névralgie Toutes Douleurs Dans toutes les pharmacies .10 et .35

KALMINE

TEINTURERIE LASALLE Limitée 01232, Ave Atwater NETTOYAGE FRANÇAIS Pour MAINTENANT de printemps Manteau Robe de chambre 1.00

Chaque jour, nous entreprenons des aventures semblables guidés par notre foi en Dieu et en l'humanité.

Le prédicateur fit un heureux rapprochement entre les Chevaliers de Colomb et les Croisés qui devaient autrefois l'étendard pour aller combattre l'infidélité. C'est l'infidélité en Dieu et en l'humanité que combattent aujourd'hui les Chevaliers.

Le banquet

Trois cents convives, parmi lesquels on remarquait un grand nombre de dames, assistaient, hier soir, à l'hôtel Windsor, au banquet qui a marqué le cinquantième anniversaire des Chevaliers de Colomb. On remarqua à la table l'honneur S. E. Mgr Deschamps, Mgr O. Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières; M. L. A. Taschereau, premier ministre; M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine; M. Arthur Sauvé, ministre des Postes; M. Fernand Rinfret, maire de Montréal; M. Maurice Gabias, président du comité exécutif; M. Charles-Auguste Bertrand, député d'Etat et président du banquet; M. Francis Fautoux, membre du conseil suprême; M. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture; l'échevin Alfred Legault, M. l'abbé Alexandre Vachon, chapelain d'Etat, et nombre d'autres.

M. TASCHEREAU

Le premier ministre, prié de répondre à une santé, a parlé du retour à la terre. "La crise que traverse présentement le monde entier, a-t-il dit, nous a montré, nous, gens de la province de Québec, que le vrai secret du bonheur et de la sécurité économique est le retour à la terre canadienne, à cette terre qui nous a faits riches et forts et qui a été si longtemps gardienne de notre race et de nos traditions. Ce retour devient de plus en plus nécessaire à mesure que s'accuse la situation actuelle. Si l'ordre des Chevaliers de Colomb voulait mettre au service de ce mouvement salutaire la grande influence morale dont il dispose, les obstacles seraient aisément surmontés."

"Votre rôle dans la province de Québec, a dit encore le premier ministre en s'adressant aux Chevaliers, s'est révéillé éminemment nécessaire dans tous les domaines où son exerce, tant qu'il continuera son oeuvre, tant aux points de vue religieux, social, philanthropique que politique dans le bon sens du mot.

"S'il est une province ou un Etat au monde où la collaboration du gouvernement et du clergé soit une chose accomplie, c'est bien ici, chez nous. Cette collaboration est indispensable à la vie bien équilibrée de notre peuple. Dans le passé Dieu à l'école a été une des grandes forces de notre province et il le restera à l'avenir. Pas loin d'ici, il y a des pays qui regrettent amèrement, à l'heure actuelle, d'avoir laissé Dieu à la porte de l'école. Il s'en est suivi des troubles politiques et moraux dont ils subissent encore les néfastes résultats. Au sujet des activités de l'Ordre, le premier ministre a rappelé que c'était grâce aux Chevaliers de Colomb qu'il avait pu développer l'œuvre de l'hôpital Laval de Québec. C'est grâce à eux qu'il y a maintenant de si grandes institutions du genre au Canada.

"Ce que vous avez fait pour l'hôpital Laval, a dit M. Taschereau, vous pouvez le faire pour l'Université de Montréal. Vous pouvez venir à son secours, non pas pour la sauver, car elle ne peut pas périr, mais pour lui aider à traverser une période difficile. Un appel des Chevaliers auprès du public de la province serait écouté. Une telle œuvre restera dans la lignée des œuvres généreuses et nobles accomplies par l'Ordre."

Mgr Deschamps

En répondant à la santé du Pape, Mgr Deschamps a fait remarquer qu'elle est la plus précieuse de toutes, plus précieuse encore que celle de notre précieux souverain avant laquelle elle devait venir.

MM. Sauvé et Duranleau

M. Sauvé et Duranleau ont répondu à la santé du Canada dans des allocutions où ils ont rendu hommage aux œuvres des Chevaliers de Colomb pendant les cinquante dernières années. M. Sauvé a dit que leur travail avait servi dans une large mesure à la conservation de l'esprit d'unité nationale au Canada.

M. Duranleau a dit que le Canada avait été bâti par une race de chevaliers, chevaliers du courage et de l'intériorité.

"Nos pères n'ont-ils pas été des découvrateurs, des défricheurs, des évanguélisateurs et toujours des Chevaliers du Trône et de l'Autel? Pleux chevaliers, ils ont porté l'épée de la vaillance; pacifiques chevaliers, ils ont conduit la charrette qui trace les sillons d'où se lève la vitalité d'une nation.

"La race mondiale, a-t-il plus loin l'orateur, n'a pas fait d'exception pour notre pays, mais nous devons avouer que c'est lui, après tout, qui s'en ressent le moins.

"Un optimisme prudent prévaut au sein de notre bonne population canadienne. Il y a lieu non seulement d'espérer, mais de prévoir que la prochaine conférence impériale contribuera à améliorer considérablement la situation. Quel Chevalier de Colomb ne verrait pas d'un bon oeil le fait que cet événement historique coïncide avec le cinquantième anniversaire de l'Ordre?"

"Pour souligner, en terminant, combien le caractère religieux de notre société contribue au bien-être de la nation canadienne, je me permettrais, Monsieur le président, de rappeler une pensée d'un grand Canadien disparu, sir Adolphe Chapleau:

La journée catholique de Joliette

Environ 1500 retraitants y prennent part - Etude de trois des principaux problèmes religieux d'actualité: l'instruction religieuse, l'apostolat des lectures et les bienfaits des retraites fermées - Cinq vœux - Présidence d'honneur de S. E. Mgr Papineau - Conférences et discussion

(De notre envoyé spécial) Joliette, 16. — La neuvième journée catholique qui a eu lieu hier, sous les auspices de la Fédération des ligues d'anciens retraitants du diocèse de Joliette dans la coquette petite ville de Joliette même, a accompli un travail considérable. Environ 1500 retraitants ont pris part aux cérémonies religieuses et aux séances d'étude de la journée. Des délégations représentaient les Ligues de retraitants non seulement du diocèse même mais de la plus grande partie de la province, c'est-à-dire de la plupart des quinze maisons de retraite fermées qui dirigent des religieux ou prêtres séculiers. La ville de Joliette a fourni le plus fort contingent de retraitants: plus de 900 sont arrivés ici par train spécial et 300 autres sont venus par auto. Les cérémonies se sont déroulées sous la haute présidence de S. E. Mgr J.-A. Papineau, troisième évêque de Joliette, qui entend poursuivre la même politique religieuse que le premier évêque de ce diocèse, Mgr J.-A. Archambault, lequel, dans une circulaire de 1912, recommandait l'œuvre des retraites fermées à ses fidèles. Depuis 1930, le diocèse de Joliette possède son lieu de retraite fermée qui est la maison Querbes, maison que les retraitants d'hier se sont rendus visiter au début de l'après-midi. Cette maison est sous la direction des Cleres de Saint-Viateur et M. l'abbé Philippe Perrier en est le prédicateur.

Les Cleres de Saint-Viateur ont accueilli avec joie à leur séminaire hier, les retraitants, mettant à leur disposition leur splendide salle de séances publiques pour leurs séances d'étude ainsi que les autres salles du séminaire y compris celle du réfectoire, de même leur magnifique cour bordée par la rivière de l'Assomption. C'est dans ce décor frais et printanier que les retraitants se sont recueillis de nouveau pendant une journée et ont étudié trois des principaux problèmes religieux d'actualité: l'instruction religieuse, l'apostolat des lectures et les bienfaits des retraites fermées.

Les 1500 retraitants ont aussi adopté à l'unanimité les cinq vœux suivants que nous reproduisons textuellement: 1° L'instruction religieuse; 2° L'apostolat des lectures; 3° Les retraites fermées; 4° La diffusion des lectures; 5° L'apostolat des lectures.

Les 1500 retraitants, réunis en congrès à Joliette, sont heureux d'exprimer aux directeurs de l'Heure catholique leur reconnaissance pour cette bienfaitrice initiative. Ils émettent le vœu qu'elle se continue chaque année et que des mesures soient prises pour en faire bénéficier tous les groupes de langue française du Canada. (Proposé par M. le Dr Damien Saint-Pierre, de Windsor, Ont.)

Les retraitants du Canada appuient la campagne entreprise par plusieurs associations contre les magazines de caractère immoral. Ils prient les autorités fédérales d'interdire ceux qui leur ont été dénoncés récemment et demandent à leurs députés de vouloir bien s'intéresser à cette question. (Proposé par M. Ernest Mercier, avocat de Québec.)

Les retraitants du Canada attirent l'attention du procureur général sur la violation ouverte de la loi du dimanche par les théâtres et les cinémas. Ils se permettent de lui rappeler que la plupart de nos associations catholiques ont protesté dernièrement contre cette violation et lui demandent de prendre les mesures nécessaires pour qu'elle cesse au plus tôt.

Les retraitants du Canada attirent l'attention du procureur général sur la violation ouverte de la loi du dimanche par les théâtres et les cinémas. Ils se permettent de lui rappeler que la plupart de nos associations catholiques ont protesté dernièrement contre cette violation et lui demandent de prendre les mesures nécessaires pour qu'elle cesse au plus tôt.

"moeurs et les coutumes? Les mondes se sont faits de couches et d'éléments divers, ce qui en fait la force et la beauté. Le travail latent et puissant de la formation de la patrie canadienne doit se faire, malgré les divergences, malgré les conflits apparents, entre les éléments qui doivent finalement la composer.

"La plus profonde comme la plus sublimée des traditions humaines est la tradition d'une croyance religieuse. Qui peut renier son Dieu, reniera facilement son Roi. Catholique par la foi, notre ami canadien sent sa loyauté à l'aise dans une conscience sereine, dans un coeur haut placé; la loi, «aut comme la foi, comme l'honneur et la justice, sont gravés dans l'âme humaine à des hauteurs inaccessibles aux basses injures et aux calculs mesquins de la politique."

"La foi religieuse est le complément du patriotisme; elle en est le cœur et le socle, et l'on en parle en même temps la sève et le parfum."

Autres discours Le maire de Montréal, M. Fernand Rinfret, a assuré les Chevaliers de Colomb que la ville apprécie hautement le travail qu'ils accomplissent, particulièrement en aidant la Saint-Vincent de Paul au soulagement de ses pauvres. "C'est faire preuve d'un bel esprit de fraternité que de coopérer à une si noble oeuvre et c'est une grande leçon que donnent les Chevaliers."



M. Léo Pelland, principal conférencier de la soirée.

DUPUIS

Cadeaux qui plairont à toute mariée...

- Table turque 3.39
Gaië verrerie 2.29
Crown Derby 15.95
Poterie italienne 2.95
Décor Venise 27.95
Cristal Black Knight 16

Une visite à notre rayon de la vaisselle vous convaincra davantage sur la beauté des articles offerts ici. Plusieurs autres, non énumérés, sont aussi en vente mardi et les prix sont tout aussi avantageux.

DUPUIS—au troisième (Demontigny) Plateau 5151

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire; J.-J. Dugal, g.g. et dir. géant; Albert Dupuis, président; Armand Dupuis, ca.-trés.

Séances d'étude

Au début de la première séance d'étude, le R. P. Pape Archambault, S. J., salué par M. J. Sylvestre comme le moteur social par excellence, a exposé que Joliette était destinée à être le lieu de cette Journée catholique des retraitants. Son premier évêque fut un pionnier des retraites fermées, son deuxième fit des retraites fermées avec ses prêtres dans la maison de l'époque, et le troisième, Mgr Papineau, a inauguré lui-même la Maison Querbes en 1930, à quelques pas de la ville. Cette dernière maison a reçu 1152 retraitants la première année et durant les quatre derniers mois elle en a reçu 711. Il y a eu en tout au Canada 13,000 retraitants en 1930 et plus de 14,000 en 1931.

M. le Dr St-Pierre, de Windsor, Ont., parle ensuite de la nécessité de l'instruction religieuse et montre que si elle est nécessaire à tout chrétien d'abord, elle l'est surtout à l'homme qui veut faire de l'apostolat autour de lui comme tout retraitant doit faire. Il fait observer que tout complet qu'il est quant à l'essence de la doctrine, le petit cahécisme demande d'être expliqué. L'adulte doit étendre sa science religieuse pour être plus en mesure de pratiquer sa religion et de répondre aux questions parfois embarrassantes de son enfant.

M. l'avocat Emery Ladouceur, de Joliette, a ensuite exposé comment acquérir cette instruction religieuse. En plus de l'étude du catéchisme, de la lecture des livres d'apologétique, il a montré que l'un des grands moyens est la retraite fermée. Si elle est nécessaire à tout chrétien, elle est surtout, on peut l'acquiescer, la plus importante de toutes.

À la deuxième séance d'étude, qui portait sur l'apostolat des lectures, M. J. D. Dufour, professeur à l'École normale de Sherbrooke, a développé le sujet suivant: l'influence de la lecture. Nous avons la vie physique, intellectuelle et morale à entretenir en nous, dit-il. La vie physique se développe et se conserve par l'alimentation et l'hygiène; la vie morale par l'accomplissement de nos devoirs religieux, la stimulation de la volonté; et la vie intellectuelle par l'étude des questions religieuses, sociales, scientifiques et littéraires. Il faut conserver l'équilibre entre ces trois vies, sinon c'est le désordre. Très souvent on ne sait pas la garder cet équilibre, on alimente sa vie intellectuelle et les autres en souffrent, surtout la vie morale. Le sermon, la conférence, la radio, le journal même, tout cela passe, mais le livre reste. C'est lui surtout qui peut être un agent de bien ou de mal. C'est lui qui est le meilleur ou le plus mauvais des maîtres, qui distille la pure ou l'impure doctrine. M. Dufour cite ici des faits dont il a été témoin: des jeunes gens et des jeunes filles qui furent ses élèves et presque subitement changèrent leur vie de la mauvaise façon, à la suite de mauvaises lectures. Il demande donc aux retraitants de surveiller leurs propres lectures, celles de leurs enfants et de faire autour d'eux un discret apostolat.

Les retraitants du Canada attirent l'attention du procureur général sur la violation ouverte de la loi du dimanche par les théâtres et les cinémas. Ils se permettent de lui rappeler que la plupart de nos associations catholiques ont protesté dernièrement contre cette violation et lui demandent de prendre les mesures nécessaires pour qu'elle cesse au plus tôt.

Les bonnes lectures

M. Lévis Lorrain, du journal le Devoir, succède à M. Dufour sur l'estrade et parle de la diffusion des bonnes lectures. Il cite tout d'abord la parole de Louis Veillot: "Le poignard de plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans des mains sales. Avec cela on gâte un siècle." Il s'écrit aujourd'hui des choses qui léveront en semence de crime." Il se demande à qui mieux qu'aux retraitants incombe la tâche de prévenir de tels désastres. M. Lorrain fait alors les tableaux de la situation actuelle chez nous. À part la feuille

quotidienne à sensation, il circule l'actuellement dans cette province française et catholique beaucoup de littérature légère de caractère immoral, soit anglaise, soit française. Il y a le magazine, il y a le livre des collections à 5, 10 ou 15 sous. Il y a aussi le livre de luxe qui ne cache que mieux sa luxure. Par les mauvaises lectures, dit-il, en citant saint Augustin, on apprend à connaître le mal sans horreur, à en parler sans pudeur, à le commettre sans retenue. Comment combattre ce mal? se demande M. Lorrain. Il suggère les moyens pratiques suivants: 1° Recommander aux catholiques de surveiller leurs lectures et leurs achats de livres; 2° Tâcher d'obtenir une censure plus sévère à la douane (le personnel y est insuffisant); 3° renseigner exactement les marchands petits et gros sur ce qu'ils vendent; 4° faire saisir par la police tous les mauvais livres que l'on peut; 5° opposer à cette littérature une littérature saine et morale. Comme moyens de propagande de la bonne lecture, M. Lorrain suggère ensuite: 1° la multiplication des bibliothèques paroissiales; 2° l'encouragement prodigé aux librairies honnêtes; 3° la création d'agences de bonnes éditions; 4° la publication de bons livres; 5° l'appui de ceux qui font de la publicité pour les bons livres.

S. E. Mgr Papineau

Votre neuvième "Journée catholique" touche à sa fin. Je puis affirmer sans hésitation qu'elle a été splendide, magnifique, dit S. E. Mgr Papineau. Les gens en soient rendus à Dieu, sans doute, mais grâce aussi en soient rendus aux RR. PP. Archambault et Perreault, qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines, pour faire de cette "journée" un véritable succès.

À ces actions de grâces, je joins volontiers mes plus cordiales félicitations à l'adresse des conférenciers de ce jour pour leurs beaux et utiles travaux. Je vous félicite vous-mêmes, messieurs, de votre bonne volonté. Alors que tant d'autres de nos compatriotes ne songeaient aujourd'hui qu'à leur repos et à leurs amusements, vous vous occupez, vous, de la gloire de Dieu et de la sanctification de vos âmes. De pareilles manifestations nous inspirent pour l'avenir la plus légitime confiance.

Messieurs, vous aviez comme premier article de vos séances d'étude la nécessité de l'instruction religieuse et les moyens de l'acquiescer. On ne pouvait mieux choisir. Car, c'est l'un des dangers de notre temps de n'avoir en Dieu qu'une foi vague et peu agissante; vague et peu agissante parce qu'on n'étudie pas volontiers sa religion et que la loi manquant de principes et de connaissances certaines n'a pas de précision, pas de piété, pas de domaine intangible. Pour un trop grand nombre de nos catholiques, le catholicisme ne devient alors qu'une affaire de surface, de relations, de milieu et de traditions, et non pas la chose fondamentale, intime et personnelle qu'elle doit être. Comment voulez-vous après cela que la foi ne soit pas bien tôt déçue? Comment voulez-vous après cela qu'elle fasse circuler en eux l'esprit de Jésus-Christ, qu'elle s'empare de leur être, le pénètre, le transforme et le suralimente? Comment voulez-vous qu'ils soient tourmentés du besoin d'aimer et de servir Dieu, capables de ces sacrifices et de ces immolations dont est remplie l'histoire de notre sainte Église?

Une foi imparfaite dans la connaissance de son objet, appuyée sur une base trop fragile ne peut donc pas suffire même à des hommes incapables ou peu soucieux de la répandre. A combien plus forte raison ne peut-elle pas suffire à des hommes comme vous, destinés à l'honneur par la fermeté de leurs convictions, à la défendre par la force de leurs arguments, à la propager par l'ardeur de leur zèle.

Croire en Dieu d'une foi éclairée, croire en sa doctrine d'une foi éclairée, tel est donc votre devoir. Je remercie M. le Dr Saint-Pierre de vous l'avoir rappelé. Mais où donc apprendrez-vous ces vérités qu'il vous est si utile, si nécessaire de connaître? On vous a mentionné quelques-unes des sources où vous devez aller puiser. Le petit Catechisme d'abord. Que de lumières contenues dans ce petit livre; sur Dieu, sur le Christ, sur le monde, sur l'âme, sur la vertu, sur le péché, sur la grâce, sur les sacrements, sur l'Église, sur la hiérarchie catholique et sur la société.

de des fidèles! L'apologétique ensuite, parce qu'il importe que vous vous engagiez courageusement dans le domaine où sont contenues les raisons de croire, parce qu'il faut que vous soyez capables de vous expliquer sur les vérités que vous acceptez, capables de vous justifier sur les motifs de votre adhésion.

On a mentionné enfin l'Évangile pour que vous y constatiez l'accomplissement des prophéties et des promesses, pour que vous y recontriez la noble figure du Christ, l'éminence de sa doctrine, la sainteté de sa vie et le grand nombre de ses miracles. J'ajoute, Messieurs, l'Ancien Testament. Vous y verrez l'attente universelle des siècles antérieurs à l'ère chrétienne et vous y lirez l'histoire entière du peuple privilégié de Dieu.

J'ajoute l'Histoire de l'Église. Vous y serez émus de l'exemple des saints, vous y contemplez la fondation, la perpétuité de l'Église, toujours debout, toujours vivante après dix-neuf siècles de combats.

J'ajoute enfin, la grande voix des siècles. Vous entendrez alors la narration des prodiges sans nombre d'humilité, de charité, de pureté et d'abnégation que le monde n'avait jamais soupçonnés avant le jour où retentit sur la terre le nom incomparable de Jésus.

Messieurs, ce programme est immense, et ces livres sont en nombre suffisant. Mais si vous aimez, outre les livres qui, tout en parlant de religion, possèdent un cachet littéraire, artistique ou scientifique, il n'en manque pas de bons et d'excellents. On n'a qu'à les demander là où on les trouve. La bonne presse a été signalée tout particulièrement cet après-midi. Je souscris de grand cœur aux paroles du R. P. Leclerc. Les bons journaux instruisent réellement le peuple et le maintiennent toujours dans les dispositions nécessaires pour entendre de bons discours et lire de bons livres.

Les deux premiers articles de votre programme se compénètrent et se complètent si bien que la même conclusion s'impose: de toute nécessité il nous faut une foi éclairée, et pour y arriver, puisons largement aux sources véritables que Dieu et les hommes ont mises à votre disposition.

Son Excellence ajoute que les parents n'ont pas le droit de se désintéresser de leurs enfants, qu'ils doivent les surveiller, leur enseigner eux-mêmes les questions de la religion au lieu d'avoir peur de l'horreur de leur ignorance. Il croit qu'en notre province il y a une lacune de ce côté-là. Est-ce un manque de formation, est-ce une gêne, timidité? Toujours est-il que les parents n'instruisent pas suffisamment leurs enfants des vérités catholiques, ne les surveillent pas assez, ne les orientent pas suffisamment vers le droit chemin.

Défilé en auto

Le chef de police Vincent Simard a dirigé le service d'ordre pour le défilé en autos à travers la ville et à la maison Querbes, se conduisant par le chef des pompiers Laviolette et les membres de la Garde Saint-Pierre. La Fanfare de l'Épiphanie, ainsi que la Garde d'honneur, ont prêté leur concours à la Garde Saint-Pierre.